

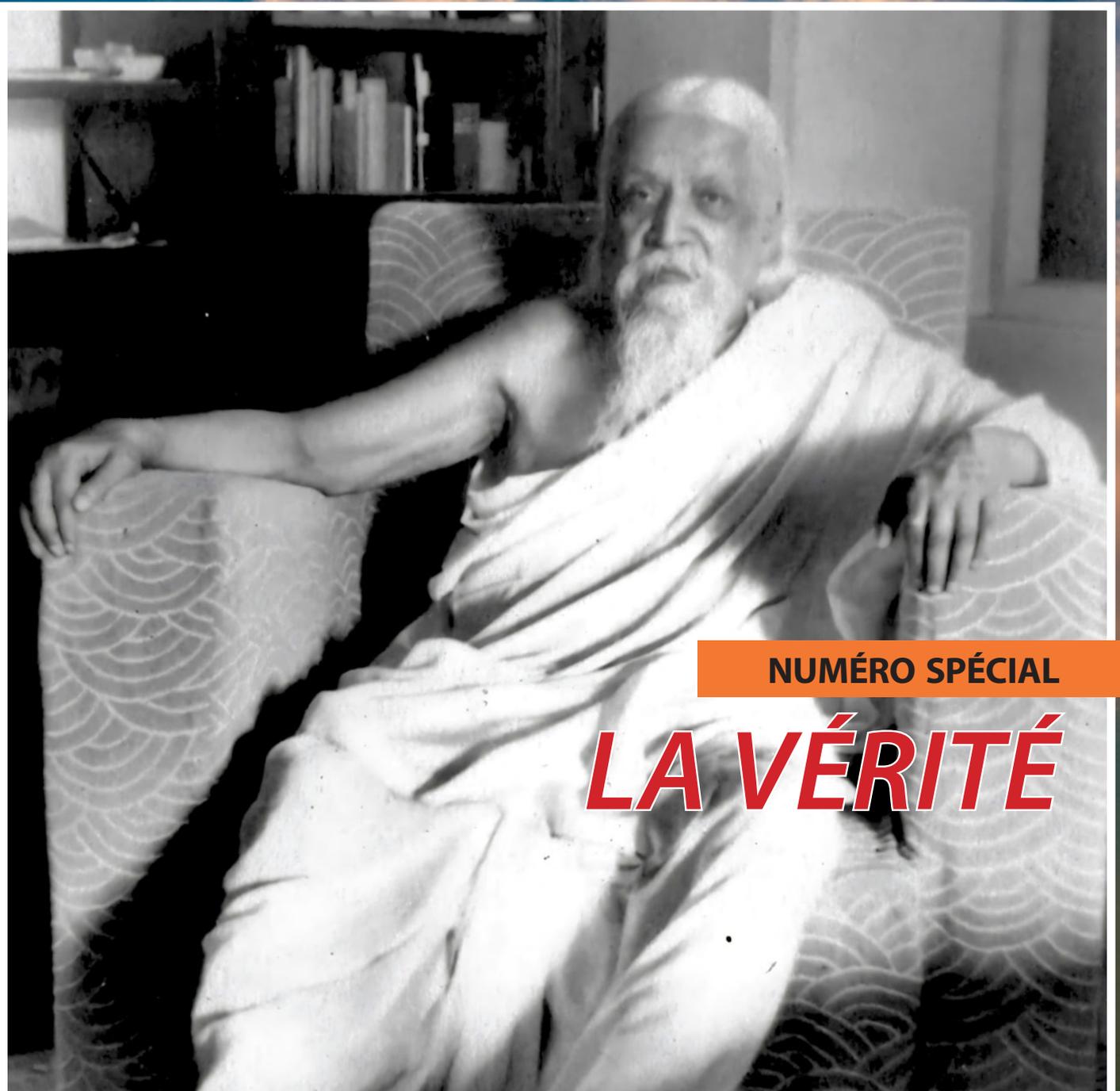
# La Gazette

du **YOGA INTÉGRAL**



**NUMÉRO 4** • 29 JANV. 2025

*Vers un âge de Vérité*



**NUMÉRO SPÉCIAL**

# **LA VÉRITÉ**



<b>L'épineuse question de la Vérité !</b>	<b>3</b>
Mazen	
<b>Esprit de synthèse</b>	<b>4</b>
<b>La place des savoirs indigènes dans l'approche intégrale</b>	
Solen	
<b>Les guerriers du réel</b>	<b>7</b>
Diksha	
<b>La vérité est ailleurs</b>	<b>8</b>
Mazen	
<b>La Vérité dans le Yoga Intégral</b>	<b>11</b>
Emmanuel	
<b>Daniel Balavoine, vivre ou survivre</b>	<b>13</b>
Sandy	
<b>Tout embrasser</b>	<b>14</b>
Mado Sauvé	
<b>La Vérité et son chercheur</b>	<b>17</b>
Prahlad	
<b>Le jardinage biologique, un Yoga véritable, ... presque intégral</b>	<b>20</b>
Yvon	
<b>La barre du jour</b>	<b>24</b>
Claire Tourigny	
<b>La Conscience de Vérité Supramentale</b>	<b>25</b>
Emmanuel	
<b>La pluie d'or</b>	<b>30</b>
Claire Tourigny	
<b>La Vérité Spirituelle</b>	<b>31</b>
Pascal Emmanuel	
<b>Vérité, morceaux choisis des Entretiens de Mère, 1950-1951</b>	<b>32</b>
Audrey	

# L'épineuse question de la Vérité !

— par MAZEN —

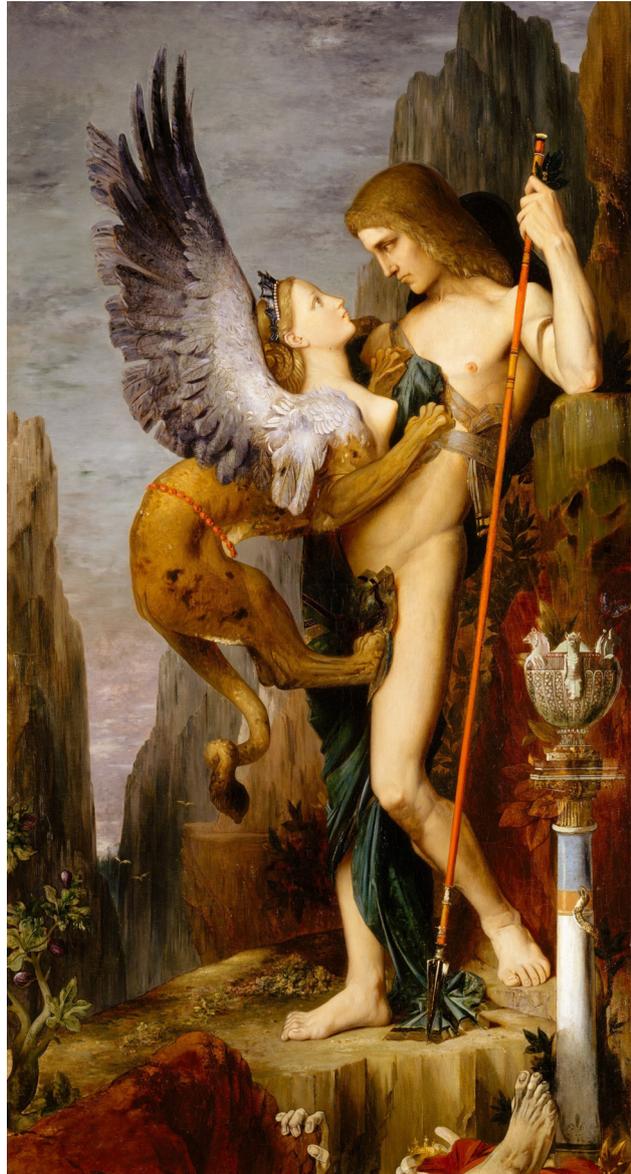
Pourquoi épineuse ?  
S'agit-il de cueillir la Vérité,  
comme on cueillerait une rose  
qui nous piquerait pour éviter  
que l'on s'endorme ?

Ah ! si la Vérité pouvait couler dans  
notre sang et éviter de le faire couler !

*C'est de Vérité qu'il sera question dans ce premier numéro de la Gazette du Yoga Intégral de l'année 2025.*

**A**lors quoi ? Chacun SA vérité ? Ou bien y-a-t-il une seule et unique Vérité qui doit s'imposer à tous ? Peut-on se passer de l'idée de vérité ? Pourquoi parler, s'il n'y a pas de vérité ? Sans vérité, il n'y a plus de sens. Il n'y a plus de bien ou de mal, il n'y a plus de valeurs. Sans l'idée de vérité, l'édifice mental tout entier s'écroule. En effet, Sri Aurobindo nous a expliqué que le Mental a besoin de viser la Vérité mais il ne la possède pas. Il fonctionne à tâtons. Ce qu'il fait, c'est discerner, séparer, classer, ranger, mettre en relation. Il attrape un reflet de vérité et échafaude dessus.

Il est indispensable d'avoir cette quête de vérité dans le mental et d'essayer de l'organiser autant que faire se peut. Et je vais tenter de dresser un tableau rapide et donc forcément incomplet du problème de la Vérité pour le mental, ce pourquoi la vérité est ailleurs. Et **Solen** va nous parler de l'effort de synthèse du siècle dernier et du projet de **l'esprit de synthèse** culturelle qui tente de s'incarner à Auroville. Mais arrivé à un moment, nous sommes confrontés aux limitations mêmes du mental. Celui-ci doit s'ouvrir vers ce qui le dépasse. Là où se trouve la Vérité qu'il tente maladroitement de refléter : « la **Conscience de Vérité, la Conscience Supramentale** » dont va nous parler **Emmanuel** et de lire quelques textes de Sri Aurobindo et Mère proposés par **Pascal-Emmanuel** et **Audrey**. Contrairement à la conscience mentale qui est toujours en train de faire des va-et-vient entre des pôles opposés, cette Conscience de Vérité



Œdipe et le sphinx, Gustave Moreau, 1864 - DR

« **Embrasse tout** » comme nous le rappelle **Mado**. Alors peut-être descendra sur nous une « **Pluie d'Or** » comme nous le chante **Claire**.

Et pourtant il faut **Vivre ou Sur-Vivre** comme nous y invite **Sandy** avec Balavoine pour devenir des « **Guerriers du Réel** » avec **Diksha**. Tournons donc notre regard au cœur de notre être pour trouver peut-être avec **Prahlad** que « **la vérité et son chercheur** » ne sont qu'un. Alors pourrions-nous cultiver en nous cette Conscience de Vérité tout en cultivant notre jardin avec **Yvon** sur la voie du « **Yoga du Jardinage** ». **Parce que si la vie est un yoga, c'est TOUTE la vie qui l'EST.**

*Belle et lumineuse année 2025 à toutes nos lectrices et à tous nos lecteurs !*

# Esprit de synthèse

*La place des savoirs indigènes dans l'approche intégrale*

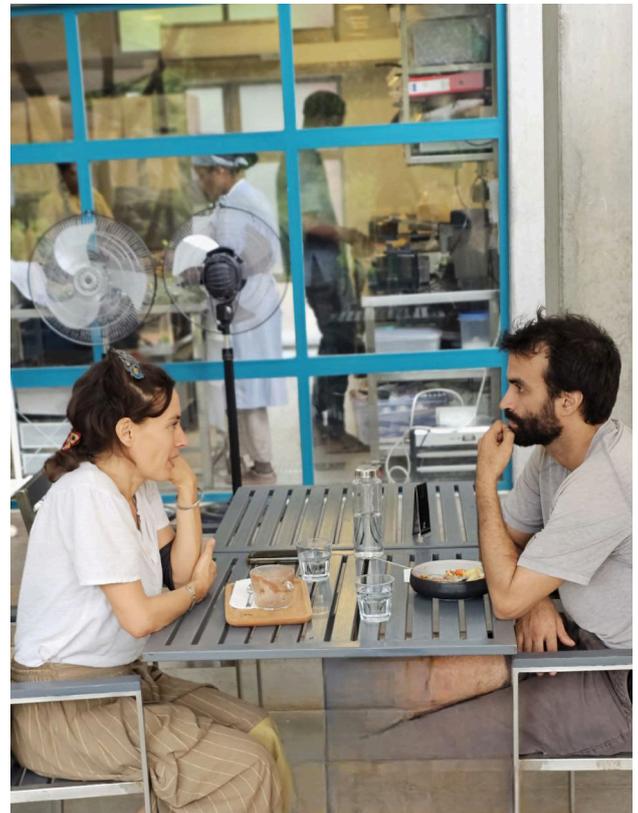
— par SOLEN —

*Qu'est-ce que l'esprit de synthèse proposé par Sri Aurobindo et porté par Mère, notamment dans sa proposition de Ville expérimentale tournée vers le futur (Auroville) ? Où en sommes-nous aujourd'hui, de notre capacité d'intégration de nos différents héritages culturels et ethnographiques ? Quelle est la place des savoirs indigènes dans la synthèse épistémologique à laquelle notre époque nous appelle ? Voilà les questions qui m'animent et que je vous propose de contempler avec moi ci-après.*

**Notre époque : entre synthèse et intégrisme**

**S**i les aborigènes d'Australie considèrent internet comme une simple démonstration d'une interdépendance sous-jacente à notre réalité (Glowczewski), le réseau digital met bien aujourd'hui en lien les mentalités de l'espèce humaine pour **précipiter de nouveaux espaces de rencontres**, notamment rencontres intellectuelle, culturelle et axiologique. Il en est de même pour la globalisation des échanges dont mes cours d'économie parlaient déjà il y a 20 ans, qui nous permettent de consommer des plantes anciennes développant notre sensibilité aux joyaux des traditions natives, ou d'écouter des Kogis de Colombie faire un diagnostic de nos territoires européens.

Pourtant, la rencontre n'est pas toujours synonyme d'entente et d'apprentissage mutuel, surtout lorsqu'elle est réalisée avec peu de



cadre intentionnel au service d'un plan élargi. Les déboires de notre collectif humain incapable de s'ajuster convenablement à la hauteur des idéaux onusiens - et autres paradigmes de sagesse ancienne (comme les traités inter-Nations-Prémières ayant précédé la colonisation des Amériques) ont certainement poussé certaines personnalités à prôner l'importance de théories intégrales et unifiées de la réalité (Lazlo, Wilber). Ainsi soufflent les vents contraires aux intégrismes, nationalismes, génocides et écocides aux longues traînées sanglantes sur la surface de la Terre.

**Avec sa Synthèse des Yoga, Sri Aurobindo pose les jalons d'une telle réflexion intégrale et unifiée**, dans une qualité de raffinement et d'exigence unique, reconnue par les plus grands érudits et visionnaires de notre époque. Sri Au-

robindo se fonde certainement sur son évidente gnose, née de ses propres expériences de vie profondément alchimiques et initiatiques. Là encore, il est tentant de penser que le « nouveau » Yoga intégral proposé par Sri Aurobindo nous invite à délaisser tous les autres systèmes de connaissance, à les balayer d'un coup de manche, sous prétexte qu'ils ne nous servent plus aujourd'hui. Et à les balayer de plus en plus violemment, à force de bulldozers et glaciale indifférence...

Cependant, l'invitation de son approche intégrale est bien **l'intégration et non le rejet**, de l'ensemble des voies et des perspectives. Le point de convergence est le processus de transformation que ces voies suscitent : l'éveil de l'être intérieur et la mise en cohérence de nos dynamiques de vie pour répondre à ses élans épurés.

### **Auroville, synthèse ou pot pourri**

*« Au lieu de faire une synthèse, ils font un pot-pourri. Ils ramassent tout, le mélangent, le fouettent un peu, utilisent un tas de mots qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, et ils vous le servent ! »*

La Mère

**Intention de départ :** Depuis le début, Mère a présenté Auroville, le projet expérimental dédié à Sri Aurobindo et à son esprit de synthèse transformateur, comme un lieu où tous les contraires

devraient se côtoyer, toutes les « impossibilités » se concentrer. C'est seulement de cette manière que la Ville pourrait jouer son rôle de passage, de pont, vers une unité humaine futuriste. L'arcane de l'enseignant, Guru, n'est-il pas celui qui fait **le lien entre l'ombre - Gu, et la lumière - Ru ?**

**Aurodisney :** Une des projections d'Auroville, c'est ce qu'on appelle avec humour « Aurodisney » : on y trouve un patchwork de cours de yoga acrobatique, salsa, arts déco naturels, des smoothies à la mangue et du silence réconciliant dans le temple central. Les touristes se pressent dans cet Auroville-là, un large pot pourri étourdissant, voilant une tendance non intégrale et intégrative, mais bien capitaliste et fossoyeuse.

**L'enjeu persistant :** L'Auroville intérieur, c'est une expérience indélébile qui nous touche pour la vie entière et qui persiste, parfois durement, pour interroger notre identité et notre rapport au monde. L'impossibilité actuelle d'Auroville de se présenter au monde dans toute sa cohérence, est celle qui pointe vers une synthèse encore plus élargie des forces conflictuelles en présence. **Les défenseurs des arbres et, plus largement, des procédés de développement inclusifs et bio-mimétiques, devront trouver comment ne pas se faire éteindre par ceux qui représentent l'ordre incompressible et pyramidal d'une organisation préconçue de manière unilatérale.**



« Lorsqu'en apparence deux idées ou deux principes semblent se contredire, il faut monter un peu plus haut dans la pensée et trouver le point où les contradictions s'unissent dans une synthèse compréhensive. »

La Mère, 29 mai 1957

## Recherche ontologique

L'histoire d'Auroville aujourd'hui révèle un mouvement global de réveil et de (re)valorisation progressive des **modalités évolutives natives, forestières, animales, organiques, féminines, indigènes**, dans le « Cercle des Nations ». Ce Cercle des Nations, tout clinquant, médiatique et corrompu qu'il est, a oublié de se construire avec les Premières Nations, qu'il a d'ailleurs anéanties avant même de mettre en péril la race humaine toute entière, avec l'avènement de ses guerres mondiales aux armes blanches, puis nucléaires et biologiques. Triste histoire qui légitime certainement notre franche amnésie de ce qu'il y a pu avoir « avant nous ».

**A Auroville aussi, s'il y a des Pavillons nationaux, souhaités par Mère comme des fleurons vibrants de chaque culture du monde, il n'y en a aucun dédié aux peuples indigènes.**

En co-fondant l'Institut des Savoirs Indigènes, je souhaite adresser cette situation. Il s'agit non seulement d'une tentative de représentativité (géo)politique planétaire, mais bel et bien d'une invitation à **la recherche approfondie de ce qui se cache derrière les savoirs des peuples effacés de la carte.**

Dans la continuité de l'œuvre de Sri Aurobindo, je propose de considérer les systèmes de connaissances indigènes comme des voies à part entière pouvant apporter leur pierre à l'édifice de la synthèse (encore non achevée et non incorporée) de notre identité humaine.

Dans la continuité du projet aurovilien, je pro-



pose d'ajouter à l'aventure vivante et tout terrain de nos pluralités, celle de l'étude des savoirs indigènes, leur manière de générer de la connaissance et de définir leur relation à l'existence.

Trouverons-nous un lien entre la pratique des Chamanes végétalistes d'Amazonie et celle des Yogis Siddhas himalayens ? Et entre la vie du Pharaon et celle du Chef spirituel Zoulou ? Je le crois, certainement avec l'aide des cartographies dimensionnelles de la conscience offerte par Sri Aurobindo.

« L'unité du genre humain ne peut être réalisée ni par l'uniformité, ni par la domination et l'asservissement. Une organisation synthétique de toutes les nations, chacune occupant sa place selon son génie propre et le rôle qu'elle a à jouer dans l'ensemble, peut seule réaliser une unification globale et progressive qui ait quelque chance de durer. »

La Mère

Pour plus d'infos et apporter votre soutien actif à l'Institut des Savoirs Indigènes, en France, à Auroville ou chez les Peuples, n'hésitez pas à m'écrire directement. [mukhande@gaiatree.site](mailto:mukhande@gaiatree.site)



# *LES GUERRIERS DU RÉEL*

— par DIKSHA —



*Ils sont les guerriers du Réel,  
Eux qui n'ont d'autres ennemis qu'eux-mêmes,  
Eux dont la seule arme est leur sincérité  
Et l'abandon de soi leur unique stratégie.  
Eux qui savent qu'il n'est qu'un combat,  
Où mourir à soi-même est la seule issue,  
Pour ne laisser que des cendres de l'existence  
Dont puisse renaître sans fin le phénix mystique de la Vie.  
Alchimiser l'Enfant d'Or des épaisseurs de plomb de l'ego  
Pour enfin transpar-êtré au sein d'un monde solaire,  
Alors, dans un coup de Grâce s'évanouiront les guerriers,  
Réalissant dans la béatitude absolue que jamais ils ne furent.*

# LA VÉRITÉ EST AILLEURS



**« La Vérité est Ailleurs » aimait à dire Fox Mulder, le héros de la Série X-files dans les années 90. Et il ne croyait pas si bien dire dans cette série, la « vérité », était cachée et venait en quelque sorte d'un Autre Monde, d'extra-terrestres, d'aliens (= étrangers). Dans le fond, cela n'est qu'une transposition des croyances les plus anciennes de l'humanité dans un monde moderne techno-scientifique.**

**J**e m'explique, à l'Aube de l'humanité, régnait l'intuition que la « vérité » n'est pas là visible, mais ailleurs invisible. Il semblerait que la vérité ait commencé par être « loin », ou bien géographiquement, en haut de la plus haute montagne, le Mont Ida ou Olympe ou Kaliash, ou par-delà les mers. Ou bien éloignée dans le temps, la vérité était là à l'origine puis a disparu progressivement (cf. **temps cyclique avec l'âge d'or où il y a la vérité sur terre, l'âge d'argent reste les  $\frac{3}{4}$  de la vérité, l'âge de bronze où reste la moitié, l'âge noir où la vérité disparaît et le cycle recommence avec un nouvel âge d'or**).

Plus tard, cet ailleurs est devenu un « arrièremonde » invisible. Évidemment, il y avait toujours un moyen pour entrer en contact avec cette vérité grâce à tout un tas de procédés rituels, prise ou non de substances qui altèrent la conscience, prières, danses, trances, mantras, poojas, etc. La vérité ainsi obtenue était ensuite enregistrée dans des récits (*muthos*) que l'on se répétait et qui ont fini par être écrits. Le procédé qui a eu le plus de succès dans l'histoire récente, c'est-à-dire, disons 3000 ans, c'est la « **ré-vélation** » qui veut dire littéralement « **enlever le voile** », retirer le voile de visible qui cache la vérité invisible ou inaudible. C'est le moyen principal des prophètes des 3 religions monothéistes. Si on regarde du côté des philosophes, ceux-ci

s'inspirant de la mythologie (*muthos*) mais en utilisant comme moyen le raisonnement logique (*logos*), arrivaient à des conclusions assez proches.

Pour Héraclite l'Obscur, la vérité est dans le mouvement, alors le temps d'affirmer quelque chose sur le monde, celui-ci a déjà changé et la vérité a déjà bougé ! Ce qui pose évidemment beaucoup de problèmes aux philosophes. Comment construire une vérité stable sur un monde aussi mouvant ? Pour l'illustrer, Héraclite aimait à dire « *on ne se baigne jamais deux fois dans les mêmes eaux* ». « *Arès, père de toutes choses* », Arès dieu de la Guerre, pour dire que c'est le choc des forces qui engendre les choses, la vérité est mouvante et est dans le choc des contraires. Ou encore « *Le Soleil est nouveau chaque jour* ».

Les Pythagoriciens, de leur côté, considéraient que la vérité était dans l'immuable invisible que sont les nombres ! À chaque chose dans le monde correspond un nombre. Le monde de la vérité étant donc le monde des mathématiques. Après tout  $2+3 = 5$ , c'est vrai et il est difficile de dire le contraire.

On retrouvera ces idées chez Platon pour qui l'âme doit se retirer de l'hypnose des sens qui la maintiennent dans le monde de l'illusion,

pour aller dans le monde Intelligible, celui des « Idées » où se trouve la vérité. C'est ce qu'on retrouvera dans la célèbre allégorie de la caverne. Il n'y a que l'âme qui peut voir la Vérité, parce que l'âme vient du monde de la vérité et elle a été frappée d'amnésie en s'incarnant. C'est pourquoi chez Platon, on n'apprend rien vraiment, on se souvient, c'est la théorie de la réminiscence. Le monde que nous expérimentons par nos sens est déformé, un jeu d'ombres. La vérité est donc dans le monde « Idéal » et est accessible en nous éloignant de la « *doxa* » (les opinions toutes faites, superficielles) et du monde sensible/extérieur et en nous plongeant dans l'âme rationnelle. Ça nous semble finalement assez familier, c'est le film *Matrix*, c'est l'idée orientale Maya/Brahman (l'illusion/réalité).

Seulement voilà, le disciple de Platon, Aristote va remettre en cause cette théorie et en quelque sorte renverser la vapeur, en affirmant que la vérité découle non pas d'un monde des idées mais des expériences que nous faisons ici.

C'est historiquement le moment de bascule qu'on peut situer au IV<sup>e</sup> siècle avant J.C où on commence à quitter un âge où le mental de l'humanité n'était pas encore installé dans la rationalité, où il était beaucoup plus poreux aux illuminations de l'intuition. Le prototype du sage n'était pas l'intellectuel mais le voyant (*draṣṭā*), le kavi, comme les Rishis védiques ou Homère (qui rappelons-le, était aveugle). Le Vêda (qui veut dire vérité) est *śruti*, c'est-à-dire entendu.

C'est à cette époque que commence à se construire l'homme mental rationnel qui culminera au siècle des Lumières avant de continuer la descente vers le mental ultra matérialiste qui cherche à étendre son contrôle sur toute la vie produisant une asphyxie générale de l'humanité.

Alors si on dresse le tableau des deux derniers millénaires, nous avons des religions qui ont chacune une Révélation de La Vérité, qui se veut exclusive, celle des autres étant soit le fruit d'une imposture soit celui d'une déformation, alors guerres de religions,

choc des civilisations, on connaît et ça a tendance à revenir... En parallèle, nous avons des systèmes philosophiques tantôt « idéalistes », tantôt « empiriques » (basés sur l'expérience des sens), tantôt une combinaison des deux, tantôt qui rejettent l'idée même de vérité. On se retrouve avec plusieurs Vérités auxquelles croire et plusieurs vérités démontrables.

Il pourra être intéressant d'expérimenter ces Vérités auxquelles il faut croire, c'est ce que fera Sri Ramakrishna au XIX<sup>e</sup> siècle, et il arrivera à la conclusion, que l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Christianisme et l'Islam, permettent tous d'accéder au Brahman, à la Vérité.

Tout comme il pourra être intéressant d'explorer différents systèmes philosophiques qui permettent de rendre compte du monde tout en demeurant éternellement incomplets comme l'a démontré le mathématicien Gödel.

Pour ceux dont le yoga passe par le mental, qui ont besoin de comprendre intellectuellement les choses ou qui veulent tout simplement mettre au service de la Shakti, de Mère un outil puissant, il sera important d'exercer son mental en apprenant à maîtriser la rationalité et grimper autant que possible par les moyens du mental jusqu'au **mental supérieur**, puis au **mental illuminé**, puis le **mental intuitif** et enfin vers le **Surmental** aux portes du **Supramental**, de toute façon, leur Dharma (la loi profonde de leur être) fera qu'ils ne pourront pas faire autrement. **Le Supramental intégrera alors le tout dans son fonctionnement, la « Vérité » sera enfin accessible comme un Tout et non plus par fragments ou sous forme de synthèses.**

En attendant, gardons-nous bien de croire que parce qu'il s'agit de manifester le Supramental, de faire le silence mental, de dépasser le mental, etc., d'imaginer que ça veut dire que la vérité c'est n'importe quel truc qui buzze sur internet ou qu'il faille dire tout et n'importe quoi, en produisant une bouillie mentale infrarationnelle superstitieuse et prétentieuse qui se situe en fait dans le Mental-vital et s' imagine être dans les hauteurs spirituelles comme c'est le cas chez une grande majorité des gens...





# ***La Vérité dans le Yoga Intégral***

— par EMMANUEL —

***Dans le Yoga Intégral, la vérité n'est pas qu'une simple notion. Ce n'est pas du tout l'inverse du mensonge. Non, dans le Yoga Intégral de Sri Aurobindo, La Vérité ne consiste pas seulement à ne pas mentir.***

**P**our Sri Aurobindo et pour Mère, la Vérité est une Conscience. Ils l'ont appelée La Conscience de Vérité. Et ce n'est pas n'importe quelle Conscience, dans le parcours, ou plutôt dans l'exploration de la Conscience de Sri Aurobindo, c'est la Conscience la plus élevée qu'il ait réussi à atteindre.

Ce sont les Rishis Védique qui, il y a plus de 7000 ans, ont les premiers appelé cette Conscience ainsi. Sri Aurobindo lui a donné le nom de Supramental, au-delà du mental.

Selon lui, il est impossible d'expliquer cette Conscience Divine, cette Conscience du Divin

par le mental humain, car ça dépasse tout entendement.

En plus d'être La Conscience Divine la plus élevée connue, Sri Aurobindo nous dit qu'Elle est le prochain stade évolutif de l'humanité. Après être passé de la matière à la vie par les plantes, puis aux animaux. Des animaux aux humains avec le mental. La suite de l'évolution doit aller du mental humain au Supramental Divin.

Rien que l'idée pourrait paraître totalement incroyable. Et pourtant, à un moment donné, dans l'histoire, nous sommes passés du vital animal au mental humain. Le bond évolutif était tout aussi improbable et pourtant, il a eu lieu. Alors, il est certain que le prochain bond évolutif aura lieu lui aussi. Comment ? Là est toute la question.

Mère et Sri Aurobindo nous ont pourtant donné de nombreuses pistes. Mère est même allée jusqu'à ouvrir la Porte du Supramental, de cette Conscience de Vérité, tout là-haut, dans les plus hautes sphères de la Conscience, du Divin.

Oui, c'est chose faite depuis le 29 février 1956. La conscience de Vérité Supramentale a commencé à descendre les différents plans de la manifestation pour aller jusqu'au plus profond de la matière pour la transformer elle aussi.

Et qu'a fait cette Conscience de Vérité dans cette descente ? Elle a amené La Vérité dans tout ce qui n'était pas encore tourné vers le Divin, tout ce qui avait oublié le Divin. Elle amène La Vérité dans chaque strate du mental. Dans chaque strate du vital. Jusque dans la moindre parcelle de la matière.

Et c'est en train de littéralement changer, transformer chaque strate de la manifestation. Car, ce qui est encore recouvert de mensonge, d'inconscience, d'oubli, est mis en lumière, révélé, démasqué sur tous les plans, pour qu'enfin La Vérité prenne Sa Place.

Mère et Sri Aurobindo nous disent : « *Ce que le Supramental fera, le mental ne peut le prévoir ni le régler. Le mental est l'ignorance à la recherche de la Vérité; le Supramental, par définition, est la Conscience-de-Vérité, la Vérité en possession d'elle-même et se réalisant par son propre pouvoir. Dans un monde Supramental, l'imperfection et la désharmonie disparaîtront inévitablement. Mais ce que nous nous proposons juste maintenant,*

*ce n'est pas de transformer la terre en un monde Supramental, c'est de faire descendre sur la terre le Supramental comme un pouvoir et comme une conscience permanente au milieu du reste et de le laisser travailler ici-bas afin qu'il s'accomplisse lui-même, de même que le Mental est descendu dans la Vie et dans la Matière et qu'il a travaillé ici-bas comme un pouvoir afin de s'accomplir lui-même au milieu du reste. Ceci suffira à changer le monde et à changer la Nature en brisant ses limites actuelles. Mais ce qu'il fera et comment et dans quelle mesure est une chose que l'on ne doit pas dire maintenant – quand la Lumière sera là, Elle fera elle-même son travail; quand la Volonté supramentale se manifestera sur la terre, cette Volonté décidera. Elle établira une perfection, une harmonie, une création de Vérité – pour le reste, et bien, ce sera le reste, c'est tout. »<sup>1</sup>*

Nous sommes à l'heure de La Vérité. Au moment où La Vérité se révèle au grand jour. Où même le plus grand de tous les mensonges, celui de la mort, va tomber pour laisser place à cette Conscience de Vérité, à ce Supramental et où un nouveau type d'humanité va émerger.

**Combien de temps ça va prendre ? Comment ça va se faire ? Nul ne le sait ! Mais nous pouvons participer en pleine conscience à cette immense aventure, à ce nouveau stade évolutif, à cet avènement de La Vérité, en suivant le chemin tracé par Sri Aurobindo et Mère, en entrant dans l'expérience du Yoga Intégral.**

**Faisons que cette année 2025 soit l'Année de La Vérité.**

<sup>1</sup> *Agenda de Mère 1953 - 27 juillet 1963.*  
C'est une lettre de Sri Aurobindo traduite par Mère

# DANIEL BALAVOINE

## VIVRE OU SURVIVRE

— par SANDY —

Vivre ou Survivre, Daniel Balavoine, 1982 — DR

***Voici quelques idées concernant la chanson Vivre ou Survivre de Balavoine, qui, à mon avis évoque un texte sur la résilience après une rupture amoureuse. Pour m’amuser, j’avais envie de la relire avec ma foi et mon expérience. Cela me concerne, mais peut être que cela peut vous inspirer...***

*« Heure sonne matin, pleure chagrin, et repasse le film humide du passé dans les yeux. »*

C'est un peu la vie de « l'homme ordinaire » dont il est question. Pour beaucoup d'entre nous, le réveil sonne pour une journée de travail. Cette journée sera sans doute comme celle d'hier, avec ses joies, ses peines, ses victoires, ses défaites...

*« Court bien trop court, notre amour, et les appels au secours savent qu'un sourd n'entend que ce qu'il veut. »*

Pourtant cet humain qui chante a bien vécu, de temps en temps, des moments de grâce, des moments d'union avec son être psychique. Celui-ci l'appelle sans cesse, mais il est bien souvent sourd, pris dans la grande machine, le mental, le vital, bref le bordel, ou plus élégamment le Samsara comme disent les bouddhistes.

*« Et pourtant il veut vivre, ou survivre, sans poème, sans blesser tous ceux qu'il aime, être heureux, malheureux, vivre seul ou même à deux. »*

On peut entendre « vivre ou survivre » avec le sens habituel de ces mots. Mais moi je crois qu'il veut vivre (comme un humain ordinaire) ou SURvivre, comme un chercheur de vérité. Il voit bien que les poèmes ne sont pas les siens, il ne veut plus blesser ceux qu'il aime (inévitables avec l'égo aux commandes). Je vous préviens, il ne va pas tarder le Surrender...

*« Fleurs fanées meurent, noir et blanc, seules couleurs d'un futur qui est déjà le passé pour nous deux. »*

Ça c'est le constat. C'est noir et blanc, c'est bien ou c'est mal, c'est juste ou c'est faux, c'est la guerre ou c'est la paix. Ça c'est le passé, pour eux deux, ils ne sont vraiment pas faits pour cette vie-là. Qui donc ? Sa part féminine et sa part masculine qui veulent s'unir ? Lui et le divin ? Son mental et son psychique ?

*« Mais vivre en silence, en pensant aux souffrances de la terre, et se dire qu'on n'est pas les plus malheureux. »*

Éh ! Éh ! Voilà, ça avance. Il se tait, s'intériorise. Et il a de la chance, il commence à se détacher un peu de l'extérieur.

*« Quand dans l'amour, tout s'effondre, toute la misère du monde, n'est rien à côté d'un adieu » (à Dieu)*

**Surrender !** L'amour tel que le mental le vit n'en est pas. Le mental s'effondre (enfin il s'effrite au départ, hein, il faut être patient et bosser dur !). Qui il croyait être s'enfuit, mais c'est pas grave, il est prêt ! Il est à Dieu .

C'est ici et maintenant que la vraie vie commence...

*À quatorze ans, ma meilleure copine de l'époque, Christine, m'a annoncé un lundi matin d'hiver, au couvent que nous fréquentions toutes deux, qu'elle et son frère avaient vu une soucoupe volante atterrir à côté de leur maison à Ottawa. Nos autres amies ont ridiculisé cette nouvelle, mais comme je connaissais bien Christine et son frère, je les ai crus. C'est ainsi qu'a commencé ma longue recherche de Vérité.*

Sri Aurobindo et de Satprem ont toujours su embraser la flamme intérieure qui m'habite.

*L'aventure évolutive s'engage dans une longue et difficile croissance vers la perfection. L'émergence accomplie ne doit pas seulement être affirmée, protégée des rechutes, de l'attraction vers le bas, mise à l'abri de l'échec et de l'anéantissement, mais il faut encore qu'elle s'ouvre à ses propres possibilités dans tous les domaines, à la plénitude de son*

# Tout embrasser

— par MADO SAUVÉ —

L'expression « théoricien du complot » est devenu à la mode depuis la plan-démie covidienne. Pourtant, ceux qui s'efforcent de trouver la vérité sur des sujets controversés préfèrent s'appeler des « chercheurs de vérité ». Depuis que je connais Sri Aurobindo et Mère, j'ai gradué à une autre catégorie : « trouveuse de vérité » ! Je sens qu'avec eux, j'ai enfin trouvé ce que je cherchais depuis que j'avais 14 ans. Et quand les gens me demandent, avec un air narquois et condescendant, « Quoi ? Tu es une complotiste ? Tu crois à toutes ces foutaises ? », je leur réponds du tac au tac : « Quoi ? La vérité ne t'intéresse pas ? »

En fait, la « vérité » ne m'intéresse que si elle devient la « Vérité » avec un V majuscule, celle qui embrasse tout, des mondes les plus inconscients aux mondes les plus élevés de la manifestation divine. C'est pourquoi les citations suivantes de

*propre accomplissement intégral, qu'elle atteigne sa plus haute stature, sa subtilité, sa richesse, son ampleur suprêmes ; elle doit s'affirmer et tout embrasser, tout englober*

Sri Aurobindo, *La Vie divine*

*Dès lors, l'âme peut tout embrasser dans l'étendue de son être sans être liée par rien, leurrée par rien, limitée par rien.*

Sri Aurobindo, *La Synthèse des yoga*

*Notre félicité dans les choses découlera de notre félicité en Dieu, qui ne s'attache pas aux formes des choses mais à cela qu'elles cachent au fond d'elles-mêmes — elle embrassera l'univers sans être prise dans ses filets.*

Sri Aurobindo, *La Synthèse des yoga*

*Pour le disciple du yoga intégral, il n'y a aucune hésitation ; chercheur de la connaissance, c'est*

la connaissance intégrale qu'il doit chercher et non quelque demi-mesure séduisante ni quelque pinacle haut-perché et exclusif. Il doit s'envoler jusqu'à l'extrême sommet, certes, mais aussi faire le tour et s'étendre en largeur afin de **tout embrasser**, sans se lier à aucune construction métaphysique rigide, et rester libre d'admettre et de contenir toutes les expériences de l'âme, les plus hautes, les plus grandes, les plus pleines, les plus variées.

Sri Aurobindo, *La Synthèse des yoga*

divines, **d'embrasser la totalité** de la vie comme Lîlâ<sup>2</sup> du Divin.

Sri Aurobindo, *La Bhagavad-Gîtâ*

Voir Dieu dans le monde, c'est ne rien craindre, c'est tout embrasser dans l'être de Dieu ; voir tout en tant que Divin, c'est ne rien haïr, ne répugner à rien, mais aimer Dieu dans le monde et le monde en Dieu.

Sri Aurobindo, *La Bhagavad-Gîtâ*



La voie d'un yoga intégral de la bhakti<sup>1</sup> consistera à universaliser cette conception du Divin, à le personnifier intimement par une relation variée qui **embrassera tout**, à le rendre constamment présent pour tout l'être et à lui consacrer, lui abandonner, lui soumettre notre être tout entier afin qu'il demeure près de nous et en nous, et que nous soyons avec lui et en lui. – Sri Aurobindo, *La synthèse des yoga*

Il y a encore une autre synthèse, la tantrique, qui, tout en étant moins subtile et spirituellement moins profonde que celle de la Gîtâ, est plus audacieuse et plus puissante encore, car elle s'empare même des obstacles à la vie spirituelle et les oblige à devenir les moyens d'une conquête spirituelle plus riche ; elle nous permet, dans nos possibilités

L'amant de Dieu qui peut agir ainsi, qui peut **embrasser** ainsi toutes choses en Dieu, qui peut voir d'un regard calme la nature inférieure et les œuvres de la Mâyâ des trois gunas<sup>3</sup>, et agir en elles et sur elles sans être ébranlé ni troublé, sans tomber de la hauteur et de la puissance de l'unité spirituelle, libre dans la grandeur de la vision divine, doux et grand et lumineux dans la force de la nature divine, on peut dire qu'il est le yogin suprême.

Sri Aurobindo, *La Bhagavad-Gîtâ*

Il n'y a pas d'erreurs, il n'y a que des misères infinies qui nous obligent à nous pencher sur toute l'étendue de notre royaume et à **tout embrasser** pour tout guérir et tout accomplir.

Satprem, *Sri Aurobindo ou L'aventure de la conscience*

Alors, cette petite flamme blanche commence à prendre dans le cœur : elle voudrait aimer, guérir, sauver, et elle tâtonne ici, tâtonne là, aide le prochain, secourt, se donne et chante quelque chose qui voudrait **tout embrasser**, tout contenir et prendre la vie entière dans son cœur. – Satprem, *La Genèse du surhomme*

Tout embrasser nous permet de regarder certains sujets que notre ego trouve dérangeants sans que la peur s'éveille. Pensons à des domaines comme la plan-démie covidienne<sup>4</sup>, l'intelligence artificielle<sup>5</sup>, les structures bionanotechnologiques dans notre corps<sup>6</sup>, l'exopolitique<sup>7</sup>, le transgenrisme<sup>8</sup>, les mondes invisibles<sup>9</sup> et les changements terrestres<sup>10</sup> (qui sont loin d'être causés uniquement par l'intervention humaine!).

En fait, comme c'est le Divin qui contrôle tout, il nous faut tôt ou tard accepter que le plus grand des complotistes est le Divin lui-même !<sup>11</sup> Et comme notre âme divine en fait partie, c'est elle, en Vérité, qui organise tout ce chaos. Vous et moi sommes les complotistes divins qui forcent ainsi notre ego récalcitrant à se donner à son âme divine et à se laisser dissoudre par Elle, une personnalité à la fois.<sup>12</sup>

Ce refus de notre ego d'abandonner ses croyances mentales mensongères, ses émotions intempestives, ses désirs incontrôlables et ses habitudes malsaines force le Divin, avec l'aide des forces hostiles qui soutiennent l'évolution à leur manière bien particulière, à organiser des événements qui brisent l'inertie de la matière de notre corps et sa récalcitrance à changer. Ainsi, moins il y aura d'ego peureux manquant de foi, de courage et de détermination à durer, plus notre âme calme, puissante et sereine nous permettra de regarder la Vérité en face.

Et cette Vérité, c'est que nous sommes immortels, tout-connaissants, tout-puissants, amour suprême et joie infinie. Tout embrasser, c'est accepter la Vérité à tous les niveaux de conscience, de l'inconscience au supramental, afin de les rendre tous pleinement conscients en nous. Acceptons enfin de tout regarder et de tout embrasser !

<sup>1</sup> La dévotion, l'amour et l'adoration pour le Divin.

<sup>2</sup> Le jeu cosmique ou divin.

<sup>3</sup> Les trois modes de la Nature :

1) le sattva (équilibre, lumière),

2) le rajas (effort, passion),

3) le tamas (ignorance, inertie).

**Les notes qui suivent font référence au site de Mado Sauvé : TripleTransformation.ca**

<sup>4</sup> Voir l'article « Chère COVID, sois mon guide ! » sur mon site : [Chere-Covid.pdf](#)

<sup>5</sup> Voir l'article « Le métavers » sur mon site : [Metavers-Mado.pdf](#)

<sup>6</sup> Voir l'article « Le fils du corps » sur mon site : [Article-Fils-du-corps.pdf](#)

<sup>7</sup> Voir l'article « Les grandes invasions du 21<sup>e</sup> siècle » sur mon site : [Grandes-Invasions-Mar19.pdf](#) et l'article « À propos d'aliens, d'âmes et d'egos » : [Aliens-âmes-et-egos-9nov151.pdf](#)

<sup>8</sup> Voir l'article « Le transgenrisme intégral » sur mon site : [Transgenrisme-integral.pdf](#)

<sup>9</sup> Voir l'article « Les mensonges de l'invisible » en deux parties sur mon site : [Mensonges-1-9.pdf](#) et [Mensonges-10-11.pdf](#)

<sup>10</sup> Voir l'article « Il faut durer coûte que coûte » sur mon site : [Il-faut-durer-8sep19.pdf](#)

<sup>11</sup> Voir l'article « Le Grand Conspirateur Divin » sur mon site : [Article-Conspirateur-Divin.pdf](#)

<sup>12</sup> Voir l'article « L'ego : meilleur ami ou pire ennemi » sur mon site : [Ego-Ami-ou-Ennemi-01jan16.pdf](#)

# La Vérité et son chercheur

— par PRAHLAD —

— 1 —

**T**u dis que tu cherches la Vérité, mais quelle Vérité ?

Tu veux comprendre ce qu'est la Vérité, tu en veux une définition exacte, parfaite, qui englobe tous les aspects, qui ne laisse plus de place au questionnement ni au doute, afin que tu puisses maîtriser le sujet ?

Alors ouvre un dictionnaire ou tape le mot vérité dans un moteur de recherche et tu auras sans nul doute ta réponse, ou plutôt tes réponses.

Mais est-ce bien ça que tu cherches ou bien cherches-tu autre chose qu'une définition, une explication, parce que comprendre avec ton intellect ne te suffit pas ?

Dans ce cas il vaut mieux oublier le concept de vérité et voir ce que tu cherches vraiment.

Si ce n'est pas un concept que tu cherches mais quelque chose de plus concret, il s'agit peut-être d'une expérience ?

C'est-à-dire quelque chose qui vient puis qui s'en va, qui a un début et une fin.

Mais si ça ne dure pas, est-ce que ça peut être LA Vérité ?

Bon, si ce n'est ni un objet de connaissance ni une expérience, que reste-t-il ?

Regarde bien, il existe un point commun entre la connaissance et l'expérience :

Le « moi » qui connaît et qui expérimente !

S'il existe une Vérité, elle ne peut pas être différente de moi. Donc toute ma recherche se retourne maintenant vers moi-même et je mets fin à toute recherche extérieure dans un livre, un Maître, une pratique etc. car ce serait retomber aussitôt dans une définition ou une expérience :



En fait on passe son temps à aller « voir là-bas si j'y suis » !

Maintenant il ne reste plus que moi et ma recherche.

Et comme le mouvement ne peut plus se diriger vers l'extérieur puisque cela ne fait que m'éloigner de moi, je commence à explorer ce sentiment « moi », et c'est là que cela devient intéressant parce que je rentre dans l'Inconnu...

Ce serait inutile que je continue à écrire car tu vas en faire une image, un concept, et repartir pour un tour de manège.

Je ne peux que te laisser, à toi de poursuivre...

Ou bien encore :

Qu'est-ce qui me pousse à chercher ? Quel est l'impulsion de départ ?

Quel sentiment ou émotion est là maintenant à l'origine de toute ma quête ?

C'est peut-être un sentiment d'insatisfaction profonde, de besoin de sens par rapport au monde qui m'entoure, un sentiment de manque dans ma vie, de solitude, un désespoir...

Ça c'est la vérité de ce que je suis maintenant et

je ne peux partir que de là si je suis vrai avec moi-même.

Mais si je mets ça de côté et que je prétends chercher la vérité, je me mens à moi-même et je ne fais que chercher un refuge, un réconfort, un oubli, et je ne fais que répéter ce que j'ai toujours fait : fuir.

Mais si je décide d'explorer ce sentiment d'insatisfaction en moi, ou de peur, ou d'impuissance, pas avec des mots (comme en psychanalyse !) mais directement, en devenant totalement cette insatisfaction ou cette peur ou ce manque, alors cela va devenir vivant et quelque chose de nouveau va se passer, le manque ou la peur ou l'insatisfaction vont révéler autre chose et là on rentre dans l'Inconnu...

Ce serait inutile que je continue à écrire car etc.

Malheureusement pour le chercheur qui désire une vérité mirobolante, pleine de sons et de lumières, le premier effet de la vérité quand elle se manifeste est de faire remonter le mensonge qui la recouvre à la surface.

Donc au lieu de courir après la vérité voyons plutôt le mensonge qui la recouvre encore en nous.

Et puis il y a la Grâce.

Quand l'Amour te saisit au détour d'un chemin, qu'il t'embrasse le cœur puis le corps et t'embrasse tout entier,

Qu'il ne reste plus rien d'autre que Lui partout en tout, comme Substance même de tout, comme ton propre Moi et le Moi de tout...

Alors la seule Vérité c'est de s'abandonner à cet Amour en lui offrant tout ce qui lui résiste...

### — 2 —

*« De tous les côtés, ils posent la question, tout le monde est comme cela : qu'est-ce que c'est que la Vérité? qu'est-ce que vous voulez dire quand vous parlez de la Vérité? »*

*Ils veulent une définition mentale de la Vérité...*

*La Vérité ne peut pas s'exprimer en termes du mental. C'est cela. Et toutes les questions posées sont des questions mentales.*

*La Vérité ne se formule pas, elle ne se définit pas, mais elle se VIT. »*

*Agenda de Mère, 24/12/1966*

*« 79 - Dieu est Possibilité infinie. C'est pourquoi la Vérité n'est jamais en repos. C'est pourquoi aussi l'Erreur est justifiée de ses enfants. »*

*Mère : Oui, ce qu'il veut dire, c'est que ce qui est vrai à un moment ne l'est plus à un autre. Et c'est cela qui justifie les enfants de l'erreur. »*

*Sri Aurobindo, Pensées et Aphorismes P 183/184*

### — 3 —

*« Nous nous souvenons d'une vision très remarquable d'une jeune, toute jeune Indienne, enfant de Mère, qui ne comprenait pas très bien elle-même ce qu'elle voyait parce qu'on ne pouvait pas vraiment comprendre ce que c'était à l'époque où elle l'a vu. Maintenant c'est assez évident. Elle était avec un monsieur « important », une grande personne dignement coiffée d'un chapeau (ce Monsieur, c'est le Mental) et elle était elle-même très jeune, comme une enfant, dix ans, douze ans. Ils sont arrivés à la porte d'un lieu, un sanctuaire, où ce Monsieur n'aurait pas dû entrer, mais il avait la clef, ils sont entrés. Dans ce sanctuaire, sagement assis sur son trône, il y avait le dieu Krishna : Krishna enfant, tout petit, tout en lumière bleue comme on le représente d'habitude dans l'imagerie indienne (le bleu, c'est la lumière du Mental et Krishna est le symbole des régions supérieures du Mental), mais il était vivant, souriant. Or, dès qu'il a vu cette jeune Indienne, il s'est levé, il est venu à elle, l'a prise par la main et, malgré les protestations du Monsieur très important, il est sorti dehors... dans le monde. Il arrivait tout juste à la poitrine de la petite fille. Et ils ont commencé à se promener tous deux, la main dans la main : « Attends, tu vas voir », avec ce sourire de malice délicieux comme seul Krishna peut en avoir, « on va bien s'amuser ». Et ils avançaient, et sur leur passage les gens paisibles se mettaient à se quereller, les champs bien tranquilles commençaient à grouiller de monde, les villes entraient dans la confusion – il semait le chaos partout, en riant. L'enfant s'est retournée vers lui, un peu inquiète, et elle s'est aperçue soudain qu'au lieu de le regarder en bas, c'est lui qui la regardait d'en haut : son Krishna était devenu très grand, il avait même changé de couleur. C'était un Krishna en or. En or massif, et pourtant léger, souriant, malicieux, qui gambadait avec elle à travers le monde. Et il grandissait, grandissait de plus en plus. Et le chaos grandissait, grandissait de plus en plus. Finalement, devant ce chaos partout, le Monsieur*

très digne et indigné a voulu faire rentrer Krishna dans son sanctuaire (le sanctuaire du Mental) afin qu'on lui rende l'adoration qu'on lui doit, sous clef, et qu'il cesse son chaos. Krishna s'est laissé faire un moment, tout en gardant la main de la petite fille dans sa main, et il est rentré dans le sanctuaire en souriant du coin de l'œil : « Attends, tu vas voir ». Il est rentré là-dedans, ce Krishna en or, et il s'est mis à grandir, grandir tant que le toit du sanctuaire a volé en éclats, et il a passé la tête au-dessus, riant, puis il a arraché les murs à pleines mains, enjambé les ruines, enjambé le Monsieur sous les débris, et... tout s'est terminé, dans la vision de l'enfant, sur un immense rire.

Le rire divin du nouveau monde.

L'or, c'est la couleur du supramental.

Krishna en or grandit parmi nous. Attention au sanctuaire. »

Satprem, Mère ou l'espèce nouvelle, ch 7



On peut comprendre facilement le sens de cette vision en terme général mais le plus intéressant c'est de l'appliquer à soi-même : comment nous sanctifions, encadrons, mettons sous cloche et adorons une expérience passée, ou comment d'une intuition fulgurante ou d'une compréhension lumineuse nous construisons tout un système autour, que nous allons tâcher de transmettre aux autres, par des livres ou des conférences, et pourquoi pas des satsangs.

Mais nous ne voyons pas qu'une fois enfermée, fixée, la vérité n'est plus vivante, elle n'est qu'une mémoire, ou un tas de cendres que l'on essaie de ranimer.

Tout ça par peur de perdre cette vérité.

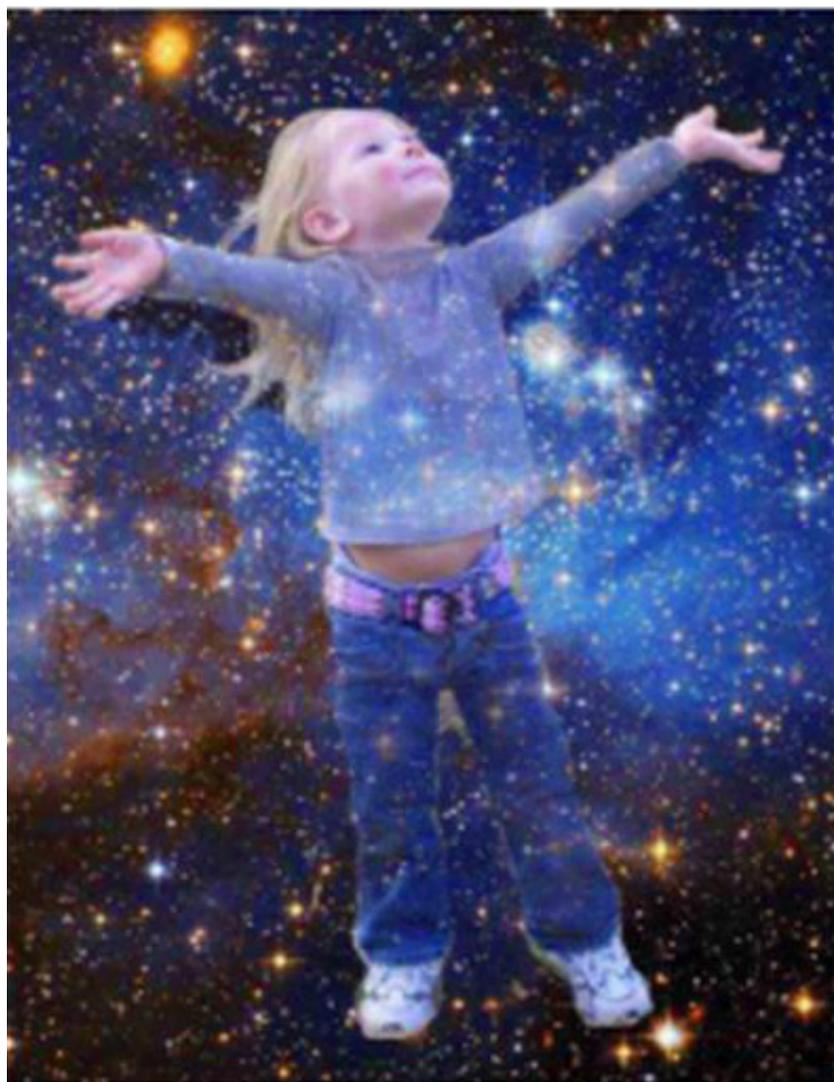
Mais ce qu'on perd ne peut être qu'une illusion, car ce qui est vrai ne peut se perdre. Qu'avons-nous peur de perdre ?

Peut-on perdre ce qu'on est, peut-on oublier d'être, a-t-on besoin d'apprendre à être ? Ne doit-on pas plutôt désapprendre ce qu'on PENSE être afin que ce qu'on EST se dévoile naturellement ?



« Après tout, qu'est Dieu ?  
Un éternel enfant  
jouant un jeu éternel  
dans un éternel jardin. »

Sri Aurobindo, Pensées et Aphorismes



# Le jardinage biologique, un Yoga véritable, ... presque intégral

— par YVON, YOGI-JARDINIER —

*J'ai découvert le yoga et le jardinage, il y a un demi-siècle maintenant, et depuis, ils sont toujours et encore deux piliers essentiels de ma vie quotidienne. Ils m'ont apporté la simplicité, l'humilité, le courage, la patience, l'endurance et la joie, qualités nécessaires à la sadhana du chercheur de vérité. Je voudrais, ici, témoigner de leur complémentarité et de la véracité de ces deux chemins de vie.*

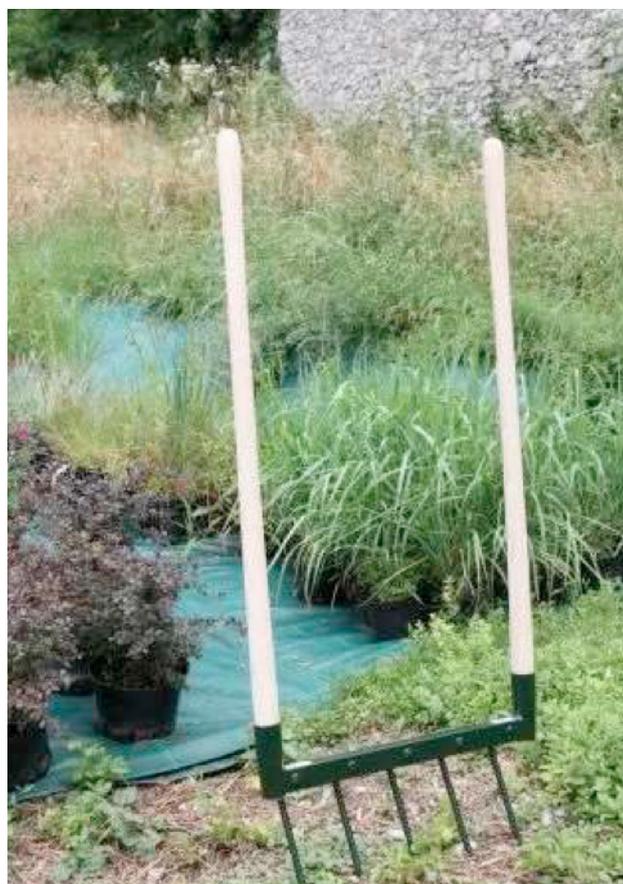
**« Le secret du succès dans le yoga est de le considérer non pas comme l'un des buts à poursuivre dans la vie, mais comme le tout de la vie. » nous dit Sri Aurobindo dans Le yoga des œuvres chapitre 2.**

*Le jardinage et le yoga intégral de Sri Aurobindo peuvent donc être associés d'une manière pratique, psychologique, philosophique et symbolique. Regardons d'un peu plus près les connections et interactions entre ces deux modes de vie.*

## Un yoga de la nature

Le jardinage est un Yoga de la nature, il nous permet d'accorder notre travail et donc notre vie aux cycles des saisons et d'assaisonner son alimentation c'est-à-dire de manger aux rythmes de notre production. Ainsi, chaque jour, nous consommons bio, local et de saison ; c'est l'idéal pour notre santé et c'est bon pour la planète. Le jardinage est une activité cyclique qui dépend des saisons et des événements clima-

tiques du moment. En énergétique chinoise, le printemps voit l'énergie bondissante du bois prédominer : c'est le temps pour la préparation des sols et les semis d'une grande partie de notre alimentation. L'été, c'est le feu, énergie de transformation qui domine et le jardinier poursuit son œuvre, entretient les sols, observe les plantes, leur croissance, mais aussi leurs maladies et leurs parasites. L'automne arrive avec l'énergie descendante du métal et les récoltes. Enfin, l'hiver, saison eau de l'énergie profonde, est le temps de l'introspection et de la réflexion. Ainsi, le yogi-jardinier vit au rythme des saisons une activité intense externe pendant les mois « chauds » et une vie plus tournée vers l'intérieur pendant la saison « froide ». Une vraie symbiose avec les cycles solaires.



Une grelinette

De même qu'il y a des cycles dans la vie du jardinier, il y a également des cycles dans la vie de la plante : semis, croissance, repiquage, éclaircissage, tuteurage, récolte de la plante ou de la graine. Les plantes sont sensibles aux cycles lunaires, comme l'a très bien mis en évidence l'agriculture bio-dynamique. Ainsi, nous nous appliquons à suivre un calendrier lunaire qui respecte les plantes selon leur typologie et leur élément : Terre-racine, Eau-feuille, Air-fleur ou Feu-fruit. L'être humain, constitué à 3/4 d'eau, est lui aussi sensible aux phases de la lune et à ses nœuds lunaires ; nous éveillons ainsi, un peu plus nos sens subtils et notre lien à la Mère Nature. Travailler avec la terre, les plantes et les cycles naturels permet ainsi de développer une sensibilité à l'énergie de la Vie. Cette connexion nous aide à cultiver une conscience vaste et une grande sensibilité à la sagesse du Divin.

## **Un yoga du corps**

La préparation de la terre grâce à un outil génial qu'on appelle une grelinette (voir photo) permet un travail du sol en accord avec la vie souterraine mais également en harmonie avec notre corps. Le travail du sol, sans retournement de la terre, se fait le dos droit sans fatigue et sans effets négatifs sur la colonne vertébrale. Le travail au jardin devient alors un véritable Yoga du corps ; chaque position de travail devient asana et l'on retrouve ainsi beaucoup de postures debout du Yoga Indien ou Chinois dans cette activité de plein air. Alors plus de mal au dos après une journée au jardin si on utilise les bons outils, si on utilise les postures justes et si l'on écoute son corps à chaque instant. Si je rajoute la respiration pour humer les odeurs des fleurs et mon mantra usuel, ma journée au jardin devient Hatha ou RajaYoga.

Mais le jardinage n'est pas qu'un simple travail du corps, il implique beaucoup d'autres aspects du yoga intégral de Sri Aurobindo et de Mère. Alors, quels sont ces aspects ?

## **Un yoga du vital**

Rappelons, tout d'abord, que l'objectif du Yoga Intégral est de réaliser une union consciente avec le Divin tout en transformant la vie terrestre en un lieu d'expression de cette conscience divine.

Le jardinage peut ainsi être perçu comme une forme de sadhana (pratique spirituelle) dans le cadre du yoga. Voyons quelles sont les qualités requises dans le Yoga intégral et comment le jardinage répond à ces exigences.

### **Humilité**

Mère, le 13 mai 1953, dans ses entretiens nous dit : « *C'est très simple, quand on dit aux gens « soyez humbles », ils pensent tout de suite à « être humble vis-à-vis des autres hommes » et cette humilité-là est mauvaise. La vraie humilité, c'est l'humilité vis-à-vis du Divin, c'est-à-dire le sens précis, exact, vivant, que l'on n'est rien, que l'on ne peut rien, que l'on ne comprend rien sans le Divin* ».

Le mot humilité vient du latin *humilitas* (dérivé de *humus*) qui signifie terre. De même qu'une terre riche en humus est nécessaire à une croissance harmonieuse des plantes, l'humilité est une qualité de base indispensable à la sadhana du yoga intégral. Cette qualité reconnue par Mère comme essentielle est aussi une qualité que le travail de la terre nous renvoie en permanence. En effet, même après des décennies de métier, on rate un semis, une plante est souffrante, alors que d'autres espèces poussent à merveille. Ainsi, le jardinier, même expérimenté, reste humble face à la complexité et au mystère de la vie.

### **Patience, Persévérance, Endurance**

Le 26 mars 1951, dans ses entretiens, à la question « *Comment transformer le vital ?* » Mère répond : *Le premier pas : la volonté. Deuxièmement,*

*la sincérité et l'aspiration. Mais la volonté et l'aspiration sont à peu près la même chose, l'une suit l'autre. Puis, la persévérance. Oui, il faut de la persévérance dans un procédé, et quel est ce procédé?... D'abord, il faut la capacité d'observer et de discerner ; la capacité de découvrir le vital en soi, autrement vous serez bien embarrassé de dire : « Ceci vient du vital, cela vient du mental, cela vient du corps. » tout vous paraîtra mélangé et indistinct. Après une observation très soutenue, vous pourrez faire une distinction entre les différentes parties et reconnaître l'origine d'un mouvement. Le même jour, Mère insiste encore : il faut s'armer d'une endurance, d'une patience sans fin...*

Transformer le vital du sadhak demande la même énergie et la même implication que la transformation d'une terre vierge en un jardin luxuriant. Le travailleur de la terre joue avec les forces grandioses de la Vie et, du semis à la récolte, qui prend souvent plusieurs mois, les aléas de la nature, les conditions météo font que le résultat est incertain et qu'il faut recommencer, sans cesse, son ouvrage.

Ainsi, le jardinier cultive de façon naturelle, la patience mais aussi le courage et la persévérance pour obtenir une terre riche et faire pousser des plantes robustes nourricières et belles, malgré les conditions adverses.

## Joie et beauté

*« De la beauté à une beauté plus grande, de la joie à une joie plus intense, par une adaptation spéciale des sens » — oui, tel serait le déroulement normal d'une manifestation divine, quelque graduelle qu'elle soit, dans la Matière ». Sri Aurobindo Lettres sur le yoga T1 page 16.*

L'art des jardins est très exigeant, il faut que ce soit beau, authentique, sans énergie mécanique externe et sans intrants chimiques. Le respect des forces et des lois de la nature est total, intégral. Mais que l'effet est magnifique : la fleur est belle, son parfum est sublime ; la tomate est délicieuse, la salade est rayonnante... Quelle joie, quel plaisir des sens pour le jardinier devant tant de beauté, de goûts exquis et d'odeurs subtiles !

## Un Karma yoga

Le jardinage est pratiqué sans attente de résultats personnels, mais comme une offrande au Divin. Chaque geste devient une expression d'amour et de dévotion. Et quel bonheur, lorsque les récoltes sont abondantes, d'échanger des légumes avec d'autres cultivateurs ou simplement de donner à ses enfants ou amis. Donner sans attendre en retour ! C'est ça le karma yoga !



Chou palmier noir de Toscane dans mon jardin en hiver

## Un Bhakti yoga

Le maraîcher aime la terre et tous les végétaux ; réciproquement, les plantes sont très réceptives à la vibration humaine. Des expériences « scientifiques » prouvent cette connexion vitale entre l'homme et la plante. L'amour, la joie et la bienveillance vont favoriser une belle croissance de la plante et inversement des émotions de colère ou de haine vont blesser le végétal. Ceci explique le phénomène que l'on appelle « Avoir les mains vertes ». Mère, dans l'agenda, le 29 avril 1967, confirme cette connexion : *Les fleurs sont très réceptives à la vitalité des gens – à la QUALITÉ de la vitalité. Il y a des gens, quand ils tiennent une fleur, elle se fane tout de suite, et il y en a d'autres, quand ils la tiennent, elle s'ouvre. Moi, j'ai vu plusieurs fois Sri Aurobindo prendre une fleur à moitié fanée dans sa main, et elle se remettait tout à fait – elle était toute contente !*

La Mère considérait les plantes et les fleurs comme porteuses de vibrations spécifiques qui expriment des états spirituels. Ainsi, à l'ashram de Pondichery, de nombreuses fleurs ont été nommées en fonction de leur signification spirituelle : la fleur de « Paix », de « Pureté », etc.

En tant que jardinier, adepte du yoga intégral, je recherche cette écoute vibratoire de la fleur ou du végétal, je lui envoie des pensées d'amour et, en retour, elle me le rend bien par sa beauté, son parfum subtil ou son goût exquis. On ne peut pas tricher avec la plante ou l'arbre fruitier, il reflète exactement notre personnalité profonde. *« On juge un arbre à ses fruits ».*

## Un Jnana yoga

La pratique du jardinage biologique exige une connaissance immense, beaucoup d'expérience et un grand savoir-faire dans de nombreux domaines : préparation des sols, compostage, la flore et la faune sauvage, les variétés potagères et fruitières, les graines et les semis, le calendrier de travail pour chaque plante, la rotation des cultures et leurs associations, la récolte et

la conservation, etc. Mais cette connaissance dépasse le plan purement mental et rejoint très souvent le plan intuitif. En effet, grâce à notre sensibilité aux phénomènes de la vie, nous allons modifier nos interventions au jardin, pour donner les meilleures conditions de croissance à notre plante. Ainsi, le maraîcher joue avec les plans mental supérieur, mental illuminé et intuition pour rester en accord avec les flux de la nature.

## Un Yoga Intégral ?

Le maraîchage est un Yoga de la vie qui procure une certaine autonomie et souveraineté par rapport à la santé et à l'argent qui sont deux des pouvoirs à conquérir selon Mère. Ainsi, le jardinage, lorsqu'il est vécu dans le cadre du yoga intégral, devient une manière d'incarner les enseignements de Sri Aurobindo dans la vie quotidienne. C'est une opportunité de transformer les actes ordinaires en un chemin de croissance spirituelle, tout en cultivant la beauté et l'harmonie autour de soi. La culture vivrière encourage humilité, recueillement et écoute de notre Mère Nature.

Je conclurai cet article en disant que le jardinage, en tant qu'activité simple mais profondément impliquée dans notre environnement terrestre, s'intègre parfaitement dans la démarche du yoga intégral, servant à la fois à la transformation intérieure et à la création d'un environnement extérieur, havre de biodiversité, en harmonie avec le Divin.

**Si tu veux être heureux une heure, enivre-toi,  
Si tu veux être heureux un jour, tue ton cochon,  
Si tu veux être heureux une semaine, fais un beau voyage,  
Si tu veux être heureux un an, marie-toi,  
Si tu veux être heureux toute ta vie, fais-toi jardinier, nous dit un proverbe Chinois.**

*Après tout, qu'est Dieu ? Un éternel enfant jouant un jeu éternel dans un éternel jardin.*

*Sri Aurobindo, Pensées et aphorismes.*



# La barre du jour

— par CLAIRE TOURIGNY —

*Nous sommes les enfants de la nuit : les eaux lourdes  
Nous brouillent le regard. Mais une rumeur sourde  
Arrive jusqu'à nous, prédisant la venue  
D'une merveille encore jamais vue.*

*Tous les signes sont là : les encres se diluent  
À la barre du jour, les eaux remuent.  
Un effluve d'odeurs nous encercle et nous grise,  
Les paupières du ciel s'entr'ouvrent et s'irisent.*

*Puis la nuée s'étire en longues boucles floues  
Qui vont toucher les bords du ciel et se dénouent.  
Leurs teintes se mélangent, montent en écume  
Et sur chaque brin d'herbe une goutte s'allume.*

*Cette Aurore qui vient, nous n'osons pas y croire  
Mais c'est à cette source que nous voulons boire.  
Une étoile s'égoutte en tombant de Ses doigts  
Et nous entendons presque l'écho de Sa voix.*

*À même notre terre, un grain neuf va germer :  
Nous allons découvrir ce que c'est que d'aimer  
Le cœur enfin tout grand ouvert, la face nue  
Devant cette splendeur si longtemps attendue.*

*L'oiseau en moi n'a plus assez de place  
Il se cogne aux barreaux, il veut l'espace,  
Mais si j'ouvre la cage et le laisse s'enfuir,  
Je vais sortir de moi, je vais mourir*

*Ou je vais naître, peu m'importe, je veux suivre  
Cette marée qui monte et qui me livre  
À des courants si forts : au-delà de mes ailes  
Je veux voler, plonger et me noyer en Elle.*

*Poème d'inspiration védique de Claire Tourigny, Les ruches du cœur  
Livre duquel est tiré le poème : Claire-Ruches-du-coeur.pdf  
Poème chanté : La barre du jour*

# La Conscience de Vérité Supramentale

— par EMMANUEL —

**En écrivant l'article intitulé « La Vérité dans le Yoga Intégral » que tu peux trouver dans ce numéro de La Gazette du Yoga Intégral (p.11), je suis tombé sur une citation qui est censée être de Mère. Comme j'aime donner la source des citations pour que chaque personne qui le souhaite puisse se plonger dans le contexte de la citation, j'ai cherché la source.**

Malheureusement, je ne l'ai pas trouvée, car elle est extraite d'un podcast de France Inter. Je la trouvais pertinente pour l'article, mais je n'ai pu me résoudre à l'utiliser. J'ai donc cherché une autre citation sur la Conscience de Vérité et j'ai trouvé celle que tu as lue dans mon article. J'ai trouvé ce texte dans *L'Agenda*. C'était une lettre de Sri Aurobindo traduite par Mère. Je l'ai donc utilisée. Et puis je voulais trouver d'autres textes traitant de La Conscience de Vérité pour mettre dans *La Gazette*. J'ai trouvé un long passage qui m'a plu dans *Les Lettres sur le Yoga* de Sri Aurobindo. Et en le lisant, au beau milieu, oh surprise, je retombe sur le même morceau de texte que dans mon article. J'ai trouvé ça tellement amusant que je me retrouve à t'écrire ce petit message pour te raconter l'histoire avant de te partager les deux citations.

Voici la première citation dont je n'ai pas trouvé la source :

« Une nouvelle conscience, plus haute que le mental, une conscience de vérité, dans laquelle les dualités et limitations du mental, l'avidité de l'ego, n'existent plus, a déjà fait son apparition dans l'atmosphère de la terre. Elle transformera la matière, et fera de notre vie terrestre une « vie divine ».

*Extrait d'un podcast de France Inter*

Cette toute petite citation nous montre parfaitement que cette Conscience de Vérité, ce Supramental est bel et bien présent dans la manifestation. La transformation est inévitable. Comment et quand restent les questions.

Et voici la deuxième qui complète celle de mon article :

« Il est question ici du Divin dans sa manifestation essentielle, qui se révèle à nous comme Lumière et Conscience, Pouvoir, Amour et Beauté. Mais dans sa manifestation cosmique même, le Suprême, étant Infini et n'étant lié par aucune limitation, peut manifester en Lui-même, dans sa conscience faite de possibilités sans nombre, quelque chose qui semble être l'opposé de lui-même, quelque chose où il peut y avoir de l'Obscurité, de l'Inconscience, de l'Inertie, de l'Insensibilité, de la Désharmonie et de la Désintégration. C'est ce que nous voyons à la base du monde matériel et que nous appelons actuellement l'Inconscient — l'Océan inconscient du Rig-Véda dans lequel l'Un était caché et d'où il s'élevait sous la forme de notre Univers — ou, comme il est parfois appelé, le non-être, Asat. L'ignorance qui caractérise notre mental et notre vie découle de cette origine dans l'Inconscience. De plus, dans l'évolution hors de l'existence inconsciente, surgissent naturellement des pouvoirs et des êtres qui ont intérêt à ce que se perpétuent toutes les négations du Divin, erreur et inconscience, chagrin, souffrance, obscurité, mort, faiblesse, maladie, manque d'harmonie, le Mal. D'où la perversion de la manifestation ici-bas, son incapacité à révéler la véritable essence du Divin. Pourtant, à la base même de cette évolution, tout ce qui est divin est là, involué, et pressé d'évoluer. Lumière, Conscience, Pouvoir, Perfection, Beauté, Amour. Car dans l'Inconscience même et derrière les perversions de l'ignorance, la Conscience divine demeure cachée et travaille, et doit apparaître de plus en plus, rejetant finalement ses déguisements.

*C'est pourquoi on dit que le monde est appelé à exprimer le Divin.*

*Ce que vous dites de l'évolution supramentale est correct, sauf qu'il ne s'ensuit pas que l'humanité dans son ensemble deviendra supramentale. Plus vraisemblablement, tout comme le principe mental s'est établi par l'apparition du Mental et de l'Homme pensant dans la vie terrestre. Il y aura une espèce supramentale sur la terre tout comme il y a maintenant une espèce mentale. L'homme lui-même trouvera une plus grande possibilité de s'élever jusqu'aux plans intermédiaires entre son mental et le supramental, et de rendre efficaces les pouvoirs de ces plans dans sa vie, ce qui amènera un grand changement dans l'humanité sur terre, mais il n'est pas probable que le stade mental disparaîtra de l'échelle ascendante ; si tel est le cas, la persistance d'une espèce mentale sera nécessaire pour former une étape entre le vital et le supramental dans le mouvement évolutif de l'Esprit.*

*On peut envisager une descente d'êtres supérieurs telle que celle que vous suggérez comme une partie du processus de changement. Mais la partie principale du changement sera l'apparition de l'être supramental et l'organisation d'une nature supramentale ici-bas, de même que l'être mental est apparu et que la nature mentale s'est organisée durant le dernier stade de l'évolution. Actuellement, je préfère ne pas parler de la descente d'êtres supérieurs parce que l'expérience m'a prouvé que cela conduisait à un romantisme vain et souvent égoïste qui détourne l'attention du vrai travail : la réalisation du Divin et la transformation de la nature.*



*Ce que nous faisons, si nous réussissons et quand nous réussissons, ne sera qu'un commencement, non un aboutissement. C'est la fondation d'une nouvelle conscience sur terre — une conscience qui a des possibilités infinies de manifestation. Le progrès éternel est dans la manifestation ; au-delà d'elle il n'y a pas de progrès.*

*Si le but est de racheter l'âme de son enveloppe physique, alors la supramentalisation n'est pas nécessaire. La moukti spirituelle et le Nirvana y suffisent. Si le but consiste à s'élever aux plans supra-physiques, alors la supramentalisation n'est pas nécessaire non plus. On peut entrer dans quelque paradis supérieur par la dévotion au Seigneur de ce paradis. Mais ce n'est pas un progrès. Les autres mondes sont des mondes typiques, chacun est fixé dans son propre genre, son propre type, sa propre loi. L'évolution a lieu sur la terre et par conséquent la terre est le milieu approprié au progrès. Les êtres des autres mondes ne progressent pas d'un monde à un autre. Ils restent fixés dans leur propre type.*

*Les védântistes purement monistes disent : tout est Brahman, la vie est un rêve, une irréalité ; seul Brahman existe. On a le Nirvana ou la moukti, ensuite on vit jusqu'à ce que le corps tombe — après cela il n'y a plus de vie.*

*Ils ne croient pas à la transformation, parce que le mental, la vie et le corps sont une ignorance, une illusion — la seule réalité est le Moi sans forme et sans relation, Brahman. La vie est une chose de relations ; dans le Moi pur, toute vie, toutes relations disparaissent. Quelle serait l'utilité ou la possibilité de transformer une illusion qui ne pourra jamais être autre chose (quelle que soit la transformation) qu'une illusion ? Pour eux il ne peut exister de « vie nirvânique ».*

*Seuls certains yoga ont pour but une transformation autre que celle de l'ignorance en connaissance. L'idée varie — parfois une connaissance divine ou un pouvoir divin, ou encore une divine pureté, ou une perfection éthique, ou un amour divin.*

*Ce qu'il faut surmonter, c'est l'opposition de l'ignorance qui ne veut pas de la transformation de la nature. Si cela peut être surmonté, alors les idées spirituelles anciennes ne constitueront plus un obstacle.*

*L'intention n'est pas de supramentaliser l'humanité en général, mais d'établir le principe de la*



*conscience supramentale dans l'évolution terrestre. Si cela est fait, tout ce qui est nécessaire sera évolué par le Pouvoir supramental lui-même. Il n'est donc pas important que la mission soit étendue. L'important est que cela soit fait en quelques-uns, si peu nombreux soient-ils ; c'est la seule difficulté.*

*Si la transformation du corps est complète, cela signifie qu'il ne sera plus soumis à la mort — cela ne signifie pas qu'on sera obligé de garder le même corps pour toujours. On se créera un nouveau corps quand on voudra changer, mais comment*

*cela se fera, il est impossible de le dire maintenant. La méthode actuelle est la naissance physique — quelques occultistes supposent qu'un temps viendra où ce ne sera pas nécessaire — mais c'est à l'évolution supramentale d'en décider.*

*Il n'est pas possible de répondre maintenant de manière profitable aux questions concernant le supramental. Le supramental ne peut être décrit en des termes que le mental puisse comprendre, parce que ces termes seraient intellectuels et que le mental les comprendrait d'une manière intellec-*

tuelle et dans un sens mental et passerait à côté de leur véritable portée. Ce serait donc perdre un temps et une énergie qui devraient être voués au travail préliminaire — psychicisation et spiritualisation de l'être et de la nature sans lesquelles aucune supramentalisation n'est possible. Que toute la nature dynamique conduite par le psychique s'emplisse de la lumière, de la paix, de la pureté, de la connaissance, de la force dynamiques et spirituelles ; qu'elle reçoive ensuite l'expérience des plans spirituels intermédiaires ; qu'elle connaisse, sente et agisse dans leur sens ; puis il sera possible de parler en dernier lieu de la transformation supramentale.



Qu'est-ce qu'une parfaite technique de yoga ou plutôt d'un yoga qui changerait le monde ou changerait la Nature ? Pas une technique qui prend un homme par un petit bout de lui-même quelque part, l'attache à un crochet et le hisse à l'aide d'une poulie jusqu'au Nirvana ou au Paradis. La technique d'un yoga qui change le monde doit être aussi multiforme, sinueuse, patiente, globale que le monde lui-même. S'il ne s'attaque pas à toutes les difficultés ou à toutes les possibilités et ne traite pas soigneusement chaque élément nécessaire, a-t-il aucune chance de succès ? Et une technique parfaite que tout le monde peut comprendre en est-elle capable ? Il ne s'agit pas d'écrire un petit poème dans un mètre fixe avec un nombre limité de variantes. Si vous comparez à un poème, c'est le Mahâbhârata d'un Mahâbhârata qu'il faut faire. Et comparée à la perfection limitée des Grecs, quelle est la technique du Mahâbhârata ?

Ensuite, à quoi sert la vitchârabouddhi dans un tel cas ? Si l'on doit acquérir une nouvelle conscience qui surpasse l'intellect raisonnant, peut-on le faire en suivant des voies qui doivent être jugées et comprises par l'intellect raisonneur, contrôlées par lui à chaque pas, commandées par l'intellect en tout ce qu'il doit faire, quelle est la mesure de son accomplissement, quelle doit être sa démarche et quelle sera sa valeur ? Si l'on fait cela, sortira-t-on jamais du domaine de l'intelligence raisonneuse pour entrer dans ce qui est au-delà d'elle ? Et si on y parvient, comment les autres pourront-ils juger ce que l'on fait par des mesures

intellectuelles ? Comment peut-on juger ce qui est au-delà de la conscience ordinaire quand on est soi-même dans la conscience ordinaire ? N'est-ce pas uniquement en vous dépassant que vous pouvez sentir, expérimenter, juger ce qui vous dépasse ? Quelle est la valeur d'un jugement sans le sentiment et l'expérience ?

Ce que fera le supramental, le mental ne peut ni le prévoir ni en décider. Le mental est une ignorance qui cherche la Vérité, le supramental, par définition, est la Conscience-de-Vérité, la Vérité en possession d'elle-même et s'accomplissant elle-même par son propre pouvoir. Dans un monde supramental l'imperfection et le manque d'harmonie sont destinés à disparaître. Mais ce que nous nous proposons pour le moment n'est pas de faire de la terre un monde supramental, mais d'y faire descendre le supramental en tant que pouvoir et conscience stable au sein du reste — de le laisser travailler et s'accomplir, comme le Mental est descendu dans la Vie et la Matière et y a travaillé en tant que Pouvoir pour s'accomplir au milieu du reste. Cela suffira à changer le monde et à changer la Nature en brisant ses limites actuelles. Mais ce qu'il fera, comment et par quelles étapes, est une chose qui ne doit pas encore être dite — quand la Lumière sera là, la Lumière fera elle-même son travail — quand la Volonté supramentale se tiendra sur terre, cette Volonté décidera.

Elle établira une perfection, une harmonie, une création de Vérité — pour le reste, ce sera le reste — c'est tout.



L'humanité tout entière ne peut être changée d'un seul coup. Ce qu'il faut, c'est faire descendre la Conscience supérieure dans la conscience terrestre et l'y établir en tant que force permanente réalisée. Tout comme le mental et la vie sont établis et incarnés dans la Matière, ainsi faut-il établir et incarner la Force supramentale.



Il ne serait pas possible de changer tout cela en un moment — nous avons toujours dit que l'humanité tout entière ne changera pas dès l'instant où aura lieu la Descente. Mais ce qui peut être fait, c'est

*établir le principe supérieur dans la conscience terrestre de telle sorte qu'elle demeure et continue à se renforcer et à s'étendre dans la vie terrestre. C'est ainsi qu'un nouveau principe d'évolution doit nécessairement travailler.*

— \* —

*Le monde veut et refuse quelque chose qu'il n'a pas. Tout ce que le supramental pourrait donner, le mental supérieur du monde aimerait l'avoir, mais le mental extérieur vital et physique ne veut pas en payer le prix. Mais, après tout, je n'essaie pas de changer le monde d'un seul coup, mais seulement de faire descendre en un point central quelque chose qu'il n'a pas encore, une nouvelle conscience et un nouveau pouvoir.*

— \* —

*Cette transformation ne peut être faite individuellement ni d'une manière uniquement solitaire. Aucune transformation individuelle et solitaire, sans souci pour le travail terrestre (qui a plus de signification que n'importe quelle transformation individuelle) ne serait ni possible, ni utile. De plus, aucun individu humain ne peut par son seul pouvoir opérer la transformation ; le yoga n'a d'ailleurs pas pour objet de créer un surhomme individuel ici ou là. L'objet du yoga est de faire descendre la conscience supramentale sur la terre, de l'y fixer, de créer une espèce nouvelle où le principe de la conscience supramentale régira la vie intérieure et extérieure, individuelle et collective.*

*Cette force acceptée par un individu après l'autre selon la préparation de chacun établirait la conscience supramentale dans le monde physique et créerait ainsi un noyau pour sa propre expansion. »*

Sri Aurobindo, *Lettres sur le Yoga Tome 1*

Ce qui me fascine immédiatement dès le début de cette deuxième citation, c'est cette capacité de Sri Aurobindo de nous plonger à l'origine de la manifestation. Cette manière de nous montrer la non-dualité au cœur même de la dualité.

La suite de cette citation, comparée à la première issue du podcast de France Inter, nous montre qu'il y a déjà eu un grand changement. Lorsque Sri Aurobindo écrit cette lettre, Mère n'a

pas encore ouvert la porte du Supramental. Depuis 1956, c'est un fait, la Conscience de Vérité est là, dans la manifestation en train d'œuvrer. La descente a établi le principe Supramental dans l'évolution.

Sri Aurobindo nous donne une information cruciale pour notre époque. Il n'est pas nécessaire de chercher à supramentaliser toute l'humanité pour que la transformation soit effective. Du moment où le principe de la Conscience Supramentale est établi dans l'évolution terrestre, c'est le Supramental qui va faire le travail. Il suffit que quelques personnes participent à ce travail en elles. Encore une fois, Mère a ouvert la porte du Supramental. C'est fait. Nous en sommes donc à cette étape de la transformation.

Puis Sri Aurobindo nous montre la différence entre son Yoga et les autres. Et c'est ce qui est difficile à expliquer quand on nous demande la différence entre le Yoga Intégral et les autres voies spirituelles. Le Yoga Intégral implique une nouvelle Conscience. Avoir conscience de cette nouvelle conscience qui est ici dans la manifestation pour la première fois. Et qu'il est impossible d'expliquer cette nouvelle conscience par le mental.

Finalement ce que je perçois entre ce que Sri Aurobindo explique à cette époque et l'action de La Mère, c'est que notre rôle individuel est de nous offrir à La Mère dans un Surrender total. Car nous ne pouvons ni comprendre cette Force évolutive qu'est le Supramental, ni savoir comment elle fonctionne. Par contre, en nous offrant à La Mère, Le Supramental peut œuvrer en nous, nous transformer. Plus le Surrender est grand, plus le Supramental peut agir à la transformation.

À travers ce texte, je comprends mieux pourquoi Sri Aurobindo explique que le Surrender est la clef la plus importante de son Yoga. Nous tous seuls, nous ne pouvons réaliser ce changement de conscience. Par contre, aidés de La Mère, tout devient possible pour ouvrir la porte de cette Vie Divine.

— \* —

# *La pluie d'or*

— par CLAIRE TOURIGNY —

Par-delà ses montées de bleu, le ciel se fend  
Et c'est de ce cristal que la pluie d'or descend.

Je ne sais par quel bout de moi je me souviens :  
Je ne l'ai jamais vue mais je sais qu'elle vient.

Je reconnais le vent qui ouvre la nuée,  
Et, dans sa draperie, l'aveuglante trouée.

Je reconnais la voix de la foudre qui charge,  
Et le déferlement des souffles du grand large.

La pluie vient, notre espoir et nos larmes mêlées,  
Notre passion et notre soif l'ont appelée.

Nous avons tous la face tournée vers le ciel,  
Yeux fermés, bouche ouverte à cet afflux de miel.

La terre se prosterne, elle boit en silence,  
Et dans chaque sillon, chaque goutte est semence.

La pluie pénètre en moi par chacun de mes pores,  
Par dehors, par dedans, je me lave et me dore.

Dans ces scintillements, ces ardentes rosées  
Je reconnais nos larmes métamorphosées.

Puis les rayons se tendent comme les cordages  
D'un voilier lumineux paré pour le Voyage :

Nous allons survoler les terres de l'éveil  
Et le long des haubans monter jusqu'au soleil.

# La Vérité Spirituelle

— partagé par PASCAL EMMANUEL —

« **L**a vérité spirituelle est une vérité de l'esprit, et non une vérité de l'intellect, ce n'est pas un théorème mathématique ou une formule logique. C'est une vérité de l'Infini, une dans sa diversité infinie, et elle peut revêtir des apparences et des formes infiniment variées. Dans l'évolution spirituelle, il est inévitable que l'on doive atteindre la Vérité unique par de multiples chemins, et la saisir sous de multiples aspects ; cette multiplicité est le signe que l'âme s'approche d'une réalité vivante, non d'une abstraction ou d'une représentation artificielle des choses qui peut se pétrifier et se changer en une formule figée ou morte. La conception intellectuelle, logique, intransigeante, qui veut que la vérité soit une idée unique, reconnue de tous, une conception ou un système qui élimine toutes les autres conceptions et tous les autres systèmes, ou qu'elle soit un fait limité unique, un unique assemblage de faits que tous doivent admettre, est l'expression d'une vérité limitée du domaine physique, mais appliquée au domaine beaucoup plus complexe et plastique de la vie, du mental et de l'esprit, elle perd toute légitimité.

Cette transposition abusive a fait beaucoup de mal ; elle a rendu la pensée étroite, bornée, intolérante à l'égard de la diversité et de la multiplicité indispensables des points de vue, sans lesquelles la vérité ne peut être découverte dans sa totalité ; et cette étroitesse, cette limitation, ont été la cause d'une grande obstination dans l'erreur. La philosophie s'est vue ainsi réduite à un interminable dédale de discussions stériles ; la religion a commis la même erreur et s'est laissée contaminer par un dogmatisme sectaire, par la bigoterie et l'intolérance. La vérité de l'esprit est une vérité de l'être et de la conscience, non une vérité de la pensée ; les idées mentales ne peuvent que représenter ou formuler quelques-unes de ses facettes, traduire mentalement quelques-uns de ses principes ou de ses pouvoirs, ou en énumérer les aspects ; mais pour la connaître, on doit la devenir et la vivre ; sans ce devenir, sans ce vécu, il ne peut y avoir de connaissance spirituelle véritable. La vérité fondamentale de l'expérience spirituelle est une, sa conscience est une, partout elle suit les mêmes tendances, les

mêmes lignes générales qui permettent de s'éveiller à l'être spirituel et de le devenir progressivement ; car tels sont les impératifs de la conscience spirituelle. Mais il existe aussi, basées sur ces impératifs, d'innombrables possibilités de variation dans l'expérience et l'expression ; la centralisation et l'harmonisation de ces possibles, mais aussi la poursuite exclusive et intensive d'une de ces lignes d'expérience, sont deux mouvements également nécessaires à l'émergence en nous de la Force-



Consciente spirituelle. En outre, la façon dont le mental et la vie s'adaptent à la vérité spirituelle, et la façon dont celle-ci s'exprime en eux, doit varier suivant la mentalité du chercheur, tant qu'il ne s'est pas élevé au-dessus du besoin d'une telle adaptation ou d'une telle expression limitative. C'est de cet élément mental et vital qu'ont surgi les oppositions qui divisent encore les chercheurs spirituels, ou qui explique cette différence dans les affirmations de la vérité dont ils ont l'expérience. Cette différence et cette variation sont nécessaires à la liberté de la recherche et de la croissance spirituelles. Surmonter les différences est tout à fait possible, mais c'est dans l'expérience pure que cela se fait le plus facilement ; dans la formulation mentale, la différence doit subsister jusqu'à ce que l'on puisse dépasser complètement le mental et que, dans une plus haute conscience, on ait intégré, unifié et harmonisé la vérité multiple de l'Esprit. »

Sri Aurobindo, L'évolution spirituelle, chapitre 2, L'évolution de l'homme spirituel

# Vérité

## Morceaux choisis des Entretiens de Mère, 1950-1951

— partagé par AUDREY —

(Mère poursuit sa lecture) « ... il vaut mieux être que paraître. Nous n'avons pas besoin de paraître bons si notre sincérité est parfaite. Et par sincérité parfaite, nous voulons dire que dans toutes nos pensées, tous nos sentiments, toutes nos sensations et toutes nos actions nous n'exprimons rien que la vérité centrale de notre être. »

Quand vous êtes absolument sincère, vous êtes dans un effort constant pour vivre en harmonie avec l'idéal le plus haut de votre être, la vérité de votre être. À chaque moment, dans tout ce que vous pensez, tout ce que vous sentez et tout ce que vous faites, vous essayez aussi parfaitement que possible, aussi totalement que possible, de vous mettre en accord avec l'idéal le plus haut ou, si vous en êtes conscient, avec la vérité de votre être — alors, vous avez atteint à la vraie sincérité. Et si vous êtes comme cela, si vraiment vous n'agissez pas pour des raisons égoïstes ni pour des raisons personnelles, si vous agissez en étant guidé par votre vérité intérieure, c'est-à-dire si vous êtes parfaitement sincère, il vous est absolument égal que le monde entier vous juge d'une façon ou d'une autre. Dans cet état de sincérité parfaite, vous n'avez pas besoin de paraître bon ni d'être approuvé par les autres, parce que la première chose qui vous arrive, quand vous êtes en accord avec votre conscience vraie, c'est que vous ne vous souciez pas de l'air que vous avez.

Si vous avez l'air d'être comme ceci ou comme cela, si vous avez l'air d'être indifférent, froid, lointain, orgueilleux, cela n'a aucune importance; à condition, je le répète, que vous soyez absolument sincère, c'est-à-dire que vous n'oubliez jamais que vous vivez pour réaliser votre vérité intérieure et centrale.

La perfection n'est-elle pas de plaire au Divin et à personne d'autre?

Le 30 décembre 1950

— \* —

« Ô Conscience immobile et sereine, Tu veilles aux confins du monde comme un sphinx d'éternité. Et pourtant à certains Tu livres Ton secret.

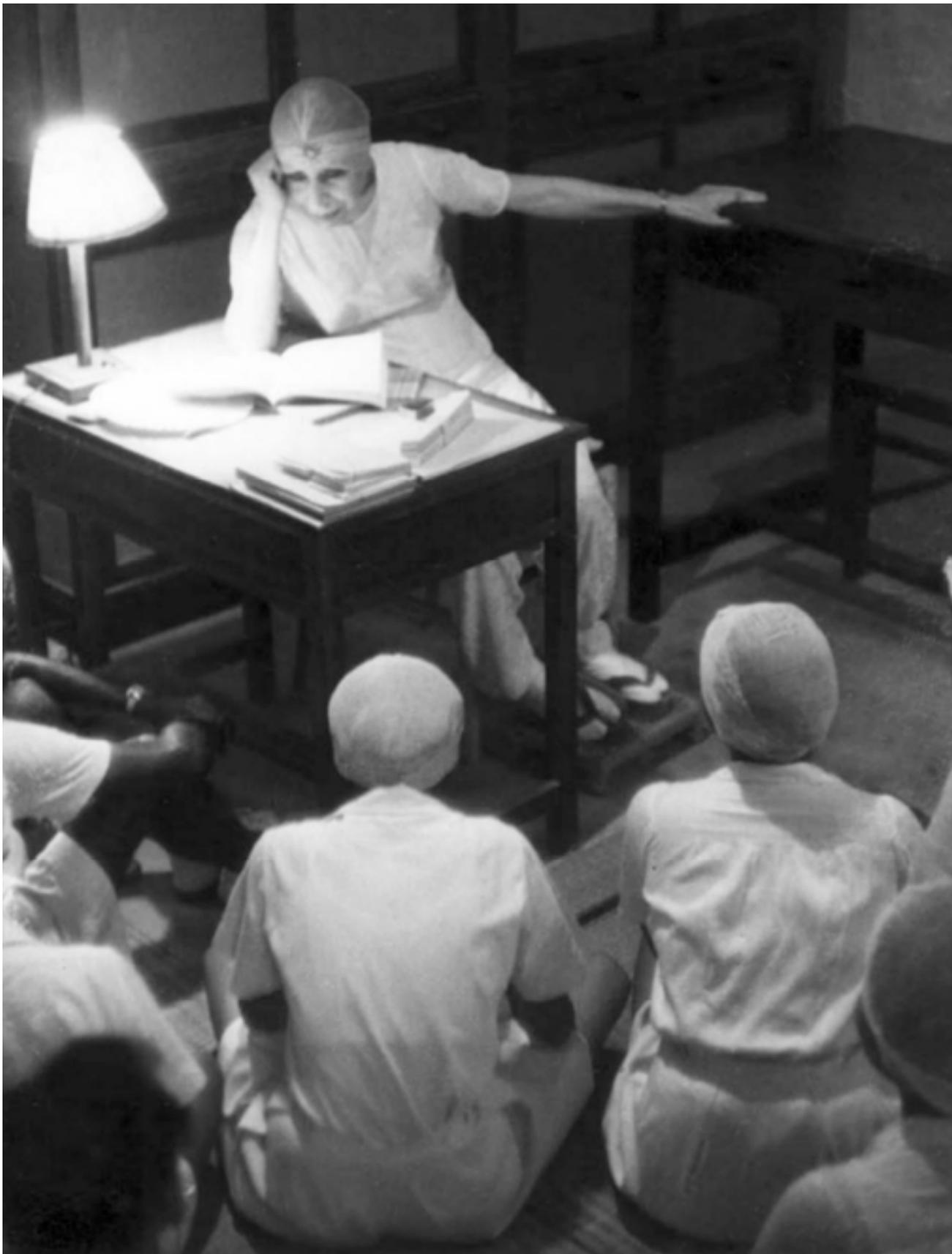
« Ils peuvent devenir Ton vouloir souverain qui choisit sans préférer, exécute sans désirer. »

La Mère, Prières et Méditations, 10 novembre 1914

Cette Conscience immobile, c'est *The Mother of Dreams*, le sphinx d'éternité qui veille aux confins du monde comme une énigme à résoudre. Cette énigme, c'est le problème de notre vie, la raison d'être de l'univers. Le problème de notre vie est de réaliser le Divin, ou plutôt de reprendre conscience du Divin qui est l'Univers, l'origine, la cause et la fin de la vie.

Ceux qui trouvent le secret du sphinx d'éternité deviennent le Pouvoir agissant et créateur. Choisir sans préférer et exécuter sans désirer, est la grande difficulté à la base du développement de la véritable conscience et du contrôle de soi. Choisir, dans ce sens, veut dire voir ce qui est vrai et lui donner existence; et choisir ainsi, sans aucune inclination personnelle pour une chose, une personne, une action, une circonstance, est bien ce qu'il y a de plus difficile pour l'être humain ordinaire. Pourtant, il faut arriver à agir sans avoir aucune préférence, en dehors de toute attraction et de toute affinité, en se basant uniquement sur la Vérité qui vous guide. Et après avoir choisi selon la Vérité l'action à faire, il faut l'exécuter sans aucun désir.

Si vous vous observez attentivement, vous verrez qu'avant d'agir, il faut avoir un élan intérieur, quelque chose qui vous pousse. Dans l'homme ordinaire, cet élan est généralement le désir. Ce désir doit être remplacé par une vision claire, précise et constante de la Vérité. Quelques-uns appellent cela la Voix de Dieu, ou la Volonté de Dieu.



*Le véritable sens de ces termes a été faussé, c'est pour cela que je préfère dire « la Vérité », quoique ce ne soit qu'un aspect très limité de Cela que nous ne pouvons nommer, mais qui est la Source et le But de toute existence. Je n'emploie pas volontiers le mot Dieu, parce que les religions en ont fait le nom d'un être tout-puissant autre que sa création,*

*en dehors d'elle. Ce qui est inexact. Pourtant, sur le plan physique, la différence est évidente. Car nous sommes encore tout ce que nous ne voulons plus être, et Lui, Il est tout ce que nous voulons devenir.*

Le 21 décembre 1950

Mère lit, puis commente un article du Bulletin d'août 1950, intitulé « Transformation ».

*Nous voulons une transformation intégrale, la transformation du corps et de toutes ses activités. Autrefois, quand on parlait de transformation, on voulait dire uniquement la transformation de la conscience intérieure.*

*On essayait de découvrir en soi la conscience profonde et on rejetait le corps et ses activités comme une chose encombrante et inutile, pour ne s'occuper que du mouvement intérieur. Sri Aurobindo a déclaré que ce n'était pas suffisant ; la Vérité voulait que le monde matériel, lui aussi, participe à cette transformation et devienne une expression de la Vérité profonde. Mais quand on a dit cela aux gens, beaucoup ont pensé qu'il était possible de transformer le corps et ses activités sans s'occuper le moins du monde de ce qui se passait au-dedans — naturellement ce n'est pas tout à fait vrai.*

*Avant de pouvoir entreprendre ce travail de transformation physique qui de toutes choses est le plus difficile, il faut avoir sa conscience intérieure fermement établie, solidement établie dans la Vérité, de façon que cette transformation soit une ultime expression de la Vérité — « ultime » pour cette fois-ci.*

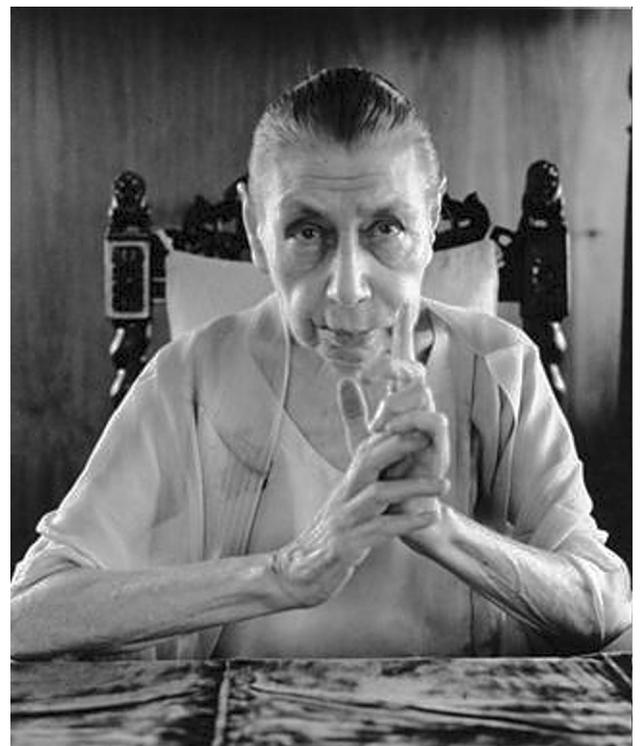
*Le point de départ de cette transformation est la réceptivité, nous en avons déjà parlé. C'est la condition indispensable pour pouvoir obtenir la transformation. Puis vient le changement de conscience. On a souvent comparé ce changement de conscience et sa préparation à la formation du poussin dans l'œuf : jusqu'à la dernière seconde l'œuf reste semblable à lui-même, il n'y a aucun changement, et c'est seulement quand le poussin est complètement formé, absolument vivant, qu'il fait lui-même, avec son petit bec, un trou dans l'œuf, et il sort. C'est quelque chose d'analogique qui se produit au moment du changement de la conscience. Pendant longtemps, vous avez l'impression que rien ne se passe, que votre conscience est comme d'habitude, et même, si vous avez une aspiration intense, vous sentez une résistance, comme si vous vous cogniez contre un mur qui ne veut pas céder. Mais quand vous êtes prêts au-dedans, un dernier effort, le coup de bec dans la coquille de l'être, et tout s'ouvre et vous êtes projeté dans une autre conscience.*

*J'ai dit que c'était une « révolution de l'équilibre de base », c'est-à-dire un renversement total de conscience, comparable à ce qui arrive à la lumière quand elle passe par un prisme. Ou bien c'est comme si vous retourniez une balle du dedans au-dehors, ce qui ne peut se faire que dans la quatrième dimension. On sort de la conscience ordinaire de la troisième dimension pour entrer dans la conscience supérieure de la quatrième dimension, et dans un nombre infini de dimensions. C'est le point de départ indispensable. À moins que votre conscience ne change de dimension, elle restera telle qu'elle est avec la vision superficielle des choses, et toutes les profondeurs vous échapperont.*

*Est-ce qu'il y a quelqu'un, ici, qui a déjà eu l'expérience de ce renversement de conscience et qui peut expliquer en français ce qu'il a éprouvé?*

Le 4 janvier 1951

— \* —



*Aspiration*